



44-22-1-300
République Algérienne Dém
4.720.1.500.1^e
Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique
Université de Blida 1
Faculté des sciences de l'ingénieur
Institut d'architecture



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de master 02
Architecture et habitat

OPTION

PROJET INTEGRE

Projet de fin d'Etudes



LECTURE DE PROCESSUS DE FORMATION

ET DE TRANSFORMATION DE LA VILLE

-LA CASBAH D'ALGER-

Projet de Centre commercial plus Habitat

Encadré par :

Mr K. BOUGDAL

Mr S. AIT CHERKIT

Réalisé par :

M^{lle} LADAOURI SELMA

M^{lle} HANNAT INSAF

Année universitaire 2015/2016

REMERCIEMENTS

Nous remercions avant tout ALLAH tout puissant, pour nous avoir donné la volonté, la patience et le courage pour terminer ce travail, et la chance d'étudier et de suivre le schéma de la science.

Nous exprimons nos profonds remerciements et notre vive connaissance à Mr Bougdal et Mr Ait Cherkit notre encadreur d'atelier à l'institut d'architecture à l'université Saad Dahleb Blida, pour avoir encadré et dirigé ce travail avec leur disponibilité, ses conseils et la confiance qu'ils nous accordés pour nous permettre de réaliser ce travail

Notre profonde gratitude est à Mr Ait Saadi chargé d'option « HABITAT ET ARCHITECTURE ».

Nous adressons nos sincères remerciements à les membres de jury Mr TAOUIBIA et Mme SNOUCI pour avoir bien voulu lire, commenter, et débattre notre mémoire. et aussi à d'avoir accepté de présider le jury. :

Nous adressons nos remerciements et notre reconnaissance à tous les enseignants, étudiants et travailleurs de l'université Saad Dahleb Blida, qui ont contribué de près ou de loin à notre formation pédagogique et scientifique. au terme de ce travail, il nous est agréable de remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin, directement ou indirectement à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

CHAPITRE I : Approche introductivep5

1/- Introduction

- Thème « architecture et habitat
- Option : projet intégrée

2/- Démarche méthodologique

CHAPITRE II :Etat de connaissancep8

1/- Problématique générale sur les villes historique côtière dans le monde

2/- Problématique spécifique de la casbah

3/- Etude d'exemples

CHAPITRE III: présentation le cas d'étudep15

1/- Donné géographique du contexte

2/-Lecture territoriale de la ville d'Alger

- la structure du relief naturel de la casbah

3/- Les éléments morphologique d'une composition urbaine

4/-Lecture diachronique

- La structure du bâti et logique d'implantation de la ville

5/-Lecture synchronique

- Lecture de la typologie des parcelles et des maisons

CHAPITRE IV : Projet urbainp41

1/- Lecture analytique de la casbah

- Choix du site d'intervention
- Le quartier de la marine
- Problématique

2/-Lecture analytique du quartier de la marine

3/- La proposition urbaine du quartier de la marine

CHAPITRE V : Le projet architecturalep54

1/- Le projet urbain

2/- La description du projet

3/- La programmation du pro jet

4/- Les plans de différents niveaux

CHAPITRE VI : Conclusionp74

CHAPITRE I

APPROCHE INTODUCTIVE

I-Introduction Générale:

Le territoire algérien a été fortement marqué dans son espace et ses hommes durant près de trois millénaires par les civilisations qui se sont succédées et superposées. Cette stratification a donné comme résultat, un immense parc patrimonial d'une portée universelle, mais ce dernier est malheureusement en train de déperir à une vitesse incontrôlable, résultat d'une très mauvaise exploitation et un manque d'entretien. Dans le cadre du développement durable, le présent projet propose d'intégrer un site historique qui est la casbah d'Alger, qui dispose d'un passé riche d'histoire, de civilisation et surtout d'architecture, mais qui est malheureusement en dégradation continue. Ce patrimoine a besoin d'être mis en valeur afin de redonner à cette ville côtière son poids historique et touristique, ainsi que commercial à travers des projets qui vont participer à l'attraction ainsi à l'animation de cet héritage qui doit être récupéré et réhabilité.

II-Généralité sur le thème:

1-Architecture :

***La problématique de la création architecturale :**

Afin de mieux maîtriser les différentes phases de conception du projet, il faut cerner la problématique de la création architecturale qui s'appuie sur une méthodologie.

Définition du mot Architecture :

C'est l'art de concevoir et de construire des édifices ou d'aménager des espaces extérieurs selon des critères esthétiques et des règles (sociales, techniques, économiques, environnementales) bien définies ¹

2- Habitat :

Définitions générales et rappels :

« L'espace résidentiel et le lieu d'activités privée de repos, de recreation, de travail et de vie familiale avec leur prolongement d'activité publique commerciale, d'échanges sociaux et d'utilisation d'équipements et de consommation de biens et de services » ² **Selon le dictionnaire de l'habitat et de l'urbanisme , l'habitat** est le support de l'existence et de l'organisation de la vie humaine, c'est un élément constitutif de la vie sociale, une exigence primaire pour tout les êtres humains. « Ni l'architecture, ni l'urbanisme de l'urbain ne suffisent pour réaliser l'habiter, mais ils en constituent les conditions » ³

***Habiter :** est une approche fondamentale dans l'approche et la conception de l'architecture. Habiter n'est pas une simple pratique de l'habitat, ce n'est pas matériel, mais c'est un rapport harmonieux entre l'humain et son environnement .

***L'habitation :** l'habitation se rapporte à un ensemble de logements. On utilise l'expression "d'unité d'habitation" lorsqu'il s'agit d'un seul bâtiment, et "du groupe d'habitations" lorsqu'il s'agit d'une série de bâtiments formant un tout. mais prévu pour l'habitation .En générale, c'est un ensemble de pièces (ou une seule) destinées à l'habitation. On doit y pénétrer sans être obligé de traverser un autre logement »

***Le logement :** On appelle logement un lieu clos et couvert habité par une ou plusieurs personnes Il est fait pour être habité .

¹ Dictionnaires du bâtiment et du BTP / Cyber archi / bati Web

² Christian Norbert-Schulz « Habiter: vers une architecture figurative », Paris, Electa moniteur

³ Thierry Paquot « Demeure terrestre, enquête sur l'habiter », tranche de villes, Paris 2005 .Dictionnaire de l'habitat et de l'urbanisme (MARION SEGAUD) .

III choix de l'option :

Dans le cadre de l'élaboration d'un projet de fin d'étude ,nous avons opté pour l'option de **habitat projet intégré** et comme thématique les centres historiques, face à la multitude d'options proposées en master 2 cette dernière nous a attiré car elle nous permet de décerner les problèmes des centres historiques, leurs styles architecturaux spécifiques à la région, de pouvoir faire un projet qui servira le centre historique intégré et afin d'y arriver nous devons étudier l'histoire; la typologie , et le type du bâti du centre historique afin de diminuer la crise qui caractérise la production du bâti dans notre pays.-

IV- Démarche Méthodologique:

Saverio Muratori architecte Italien (1910-1973) il propose de regarder la ville comme étant une totalité à observer dans ses différentes échelles : le territoire , la ville (l'organisme urbain) , l'agregat (le tissu ou encore le quartier) et l'édifice . selon cette approche , Muratori expose deux niveaux de lecture . le premier est l'observation du bâti , non comme un objet isolé mais dans son rapport aux espaces non bâtis; la parcelle, la rue; le second niveau de lecture , consiste à observer et étudier le groupement des parcelles qui amène à considérer la structuration caractéristique⁴ . En premier lieu pour assurer l'intégration de notre projet architectural dans son territoire qui est un site ancien et d'une forte valeur historique qui est la casbah d'Alger où la notion de sauvegarde patrimoniale s'impose et qui revient à son importance par rapport à son histoire , et pour le relever on s'est appuyé sur une lecture typo morphologique qui est une méthode qui englobe les différentes échelles des établissements humains , et qui permet donc de concevoir un projet intégré dans la hiérarchie des structures qui l'environnent et le contiennent et qui consiste à comprendre le processus de formation et de transformation des établissements humains , afin de pouvoir intervenir sur ces derniers.

Elle permet également de faire ressortir les caractéristiques formelles d'un tissu urbain , d'un organisme urbain ou territorial , et d'en identifier les éléments et composantes . de même qu'elle permet d'en définir des mécanismes et des lois qui génèrent leurs relations, à travers une restitution synchronique et diachronique de leur processus d'évolution.

⁴composition architecturale et typologique de bâti , G.GANIGGIA et GL .MAFFEI , traduit de l'italien par Pierre Laroche édition 2001 p26.

V- Approche méthodologique :

De part notre travail, on va essayer de mettre en place une méthodologie pour la réhabilitation et la revitalisation de ce tissu historique, tout en maintenant et en promouvant ses valeurs culturelles et patrimoniales, et en garantissant en même temps l'adaptation cohérente de ces tissus aux besoins de la vie contemporaine et à l'amélioration de la qualité de vie de ses habitants.

Le travail présenté comporte quatre phases bien définies :

- Dans le premier chapitre on va déterminer "le pourquoi" par la présentation des problématiques des centres historiques dans le monde et en Algérie
- Dans le deuxième chapitre on va définir la première implantation par rapport à la structure du relief et la manière de sa transformation au cours des années et le sens de ces transformations.
- Dans le troisième chapitre on va présenter tous les éléments morphologiques qui composent ce quartier ; les portes, les limites ; les entités ...etc. Et comprendre la logique de chaque positionnement.
- Pour le quatrième chapitre on s'intéressera au cadre bâti, sa typologie et les systèmes de formes architecturales qui le composent.

Finalement on va présenter un projet qui sera une manière de répondre aux situations critiques trouvées dans l'analyse urbaine qui sera dans sa conception basée sur les conclusions qui découlent des phases précédentes.

VI-Choix du site :

La casbah d'Alger est un patrimoine historique culturel urbain inestimable. Son tissu synthétise la mémoire populaire, les signes, les traditions qui s'enchainent sur son territoire en laissant des traces et des marques très nettes d'une signification historique et culturelle. Elle est le symbole d'une société qui a su résister pendant plus de 130ans aux pressions du Colonialisme.

Selon la loi algérienne, elle est considérée comme un secteur sauvegardé dotée par un PPSMVSS (plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de secteur sauvegarde)⁵. La médina d'Alger a été classée site historique national en 24 Novembre 1991 et patrimoine mondial lors de l'assemblée générale de l'UNESCO à SANTA FE en décembre 1992 sous le N° d'identification 565.

A ce titre, Le choix du site d'étude s'est fait sur la base que le site devait présenter une stratification historique suffisante pour une lecture typo-morphologique. Sur l'accessibilité aux données, l'existence d'une documentation permettant de travailler sans gêne, l'accessibilité au site qui permet d'effectuer autant de visites et de sorties nécessaires. Sans ignorer les conseils et les orientations de nos enseignants, qui nous ont aidé de fixer et valider notre choix sans hésitations.



Vue sur la médina d'Alger

⁵PPSMVSS .projet de plan de sauvegarde organisme -G CNERU« Centre national d'étude et de réalisation urbains » date d'approbation -Novembre 2009- Alger

CHAPITRE II
*ETAT DE
CONNAISSANCE*

I- Problématique générale sur les villes historique:

L'Algérie est parmi les pays riches en tissus urbains traditionnels, et elle risque de perdre ce qui lui reste de son histoire à cause des altérations que connaissent ces centres historiques :

Les premières altérations remontent à l'époque coloniale, ou plusieurs villes Algériennes ont pratiquement été transformées aux profits du nouveau système urbain. Les exemples qui illustrent mieux cette logique d'occupation et d'appropriation du tissu existant sont « Oran et Annaba qui ont pratiquement vu disparaître leur quartier précoloniaux, et Blida où la ville coloniale s'est carrément superposée sur la ville turque »⁶. Après l'indépendance, le patrimoine urbain n'a pas suscité l'intérêt des Algériens, les Médinas et ksour, étaient perçus comme des enveloppes de misère qu'il fallait anéantir au profit du progrès. Actuellement, les principales causes de la dégradation du tissu sont soit leur abandon soit leur sur- utilisation.

Les centres historiques en Algérie, dans leur multiplicité de situations et de problématiques, illustrent les divers aspects et enjeux d'un processus de transformation économique et socioculturelle qui se traduit en une urbanisation fragmentée, incohérente, Elles figurent parmi les lieux où les problèmes les plus urgents se manifestent : Dégradation de l'environnement, Conflit urbain, Paupérisation et densification de l'habitat due au flux migratoires, qui a entraîné une édification illégale, et une dégradation du patrimoine architectural et un fonctionnement très précaire des activités économiques⁷. Lequel s'articule désormais autour d'une multiplicité de centres.

II-Problématique sur le site (casbah):

Problèmes	Indications
La dégradations constatées sur ce patrimoine, la question qui se pose concernant sa sauvegarde et les actions à mener	-Déterminer la cause des dommages pour les éliminer et appréhender les techniques de construction et connaître les matériaux de construction , constitue la base des actions de restauration, réhabilitation, réparation, et d'entretien. De telles études d'évaluation de l'état de l'édification constitueront des appuis pour les des prises de décision les plus appropriées dans le projet de réhabilitation et/ou de reconversion.
-Les mécanismes de gestion ne sont pas mise en place.	-La dilution de cette concentration commerciale s'est faite en faveur des quartiers en hauteurs.
- L'activité commerciale est concentrée au rez-de-chaussée des immeubles et envahissent les trottoirs et les galeries maitresses laissant peu de place aux piétons.	-Création de places et d'espaces verts
-Absence des places urbaines malgré la saturation de constructions résidentielles et la convergence d'un grand nombre de population.	- Réaménagement de la placette de la même forme existante avec l'utilisation des arbres et du mobilier urbain
-Manque de la végétation	-création d'un équipement commercial Bazar
-Manque d'équipements commerciaux	-Création d'un équipement sportif dans un site périphérique au centre
-Manque d'équipements sportifs malgré que la population est majoritairement jeune.	-Création d'un espace de jeu et loisir pour les enfants en périphérie également
-Absence d'aires de jeux et centres de loisirs pour les enfants et les adultes.	-Création d'un équipement socio-éducatif (bibliothèque)
-Manque des équipements sociaux éducatifs comme les bibliothèques.	

⁶ J.DELUZ ,pour une pluridisciplinarité/ou / vision pluridisciplinaire du fait urbain ,l'exemple d'ALGER colloque Alger lumière su la ville ,EPAU

⁷ M.BALBO, le rôle du gouvernement local dans les villes historiques du Maghreb contemporain .p 24

Notre thématique est « projet intégré en centre historique et afin de mener à bien notre mission de projet à la casbah , nous allons passer en revue les interventions qui ont été réalisées certains centres et différents sites historiques dans le monde

Les premières interventions sur les centres historique d'après la guerre, elles avaient pour but la lutte contre l'habitat insalubre. la 1^{er} loi concernant les sites historique date du 13 avril 1850, permettent la démolition des ilots et des immeubles insalubres

Hausmann qui démolit les quartiers de paris, élargit les rues, et reconstruit aux normes du mouvement néo-classique , mais par la suite il sera très attaqué pour avoir détruit du patrimoine

En 1902, la première loi de santé publique est votée .se traduisant par l'obligation d'édicter un règlement sanitaire municipal moderne et par la suite viennent les projets utopiques de le Corbusier sur paris et Alger , qui projetaient de raser tout un riche patrimoine au profit des idéologies de mouvement moderne. Heureusement les plans de Corbusier n'ont pas été appliqués sinon l'identité d'une ville toute entière aurait été effacée

par la suite il y'a eu des architectes qui ont par contre voulu protéger les centres historiques et ont pensé à la manière dont ils pourraient se développer ,tel Giovannoni dans son ouvrage

« l'urbanisme face aux villes anciennes »⁸ dans une nouvelle vision de prise en charge des centres historiques ayant pour principes

- le développement des villes , il dit que « le renouvellement urbain ne doit pas être opéré de la même manière d'une ville à l'autre , et que tout projet urbain doit se concentrer sur une échelle préalablement définie »

- mettre en place un schéma directeur global pour une meilleure cohérence territoriale

- procéder à un renversement économique pour inciter un retour vers le centre ville et revoir les termes de l'expropriation

- Etablir un système administratif clair dans la gestion urbaine, y compris en termes de subventions

En Algérie l'état a engagé depuis plusieurs années des dépenses colossales à travers de multiples opérations de « réhabilitation » de relogement dans la perspective de la sauvegarde du patrimoine culturel .Le caractère désorganisé ,hélas, de ces actions a conduit au résultat que nous connaissons tous.

Avec l'avènement de la loi 98.04 sur le patrimoine la notion de secteur sauvegardé est née : « plan permanent sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés : PPSMVSS »,mais il faudra attendre l'année 2003,pour que le décret relatif à ce plan soit promulgué ⁹

L'étude est élaborée en trois phases dont les deux premières sont menées parallèlement:

Phase 1 : diagnostique et projet des mesures d'urgences

Phase 2 : analyse historique et typologie et avant projet du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé

Phase 3 : rédaction finale du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé

⁸G.GIOVANNONI : L'urbanisme face aux villes ancienne éditeur: Seuil , Paris année:1931 traduit par: Claire Tandille, Jean-Marc Mandosio, Amélie Petita

⁹Lois et décrets Algériens: Loi n° 98-04 du 15 juin 1998 Relative à la protection du patrimoine culturel, journal officiel de la république algérienne n° 44, 1998.

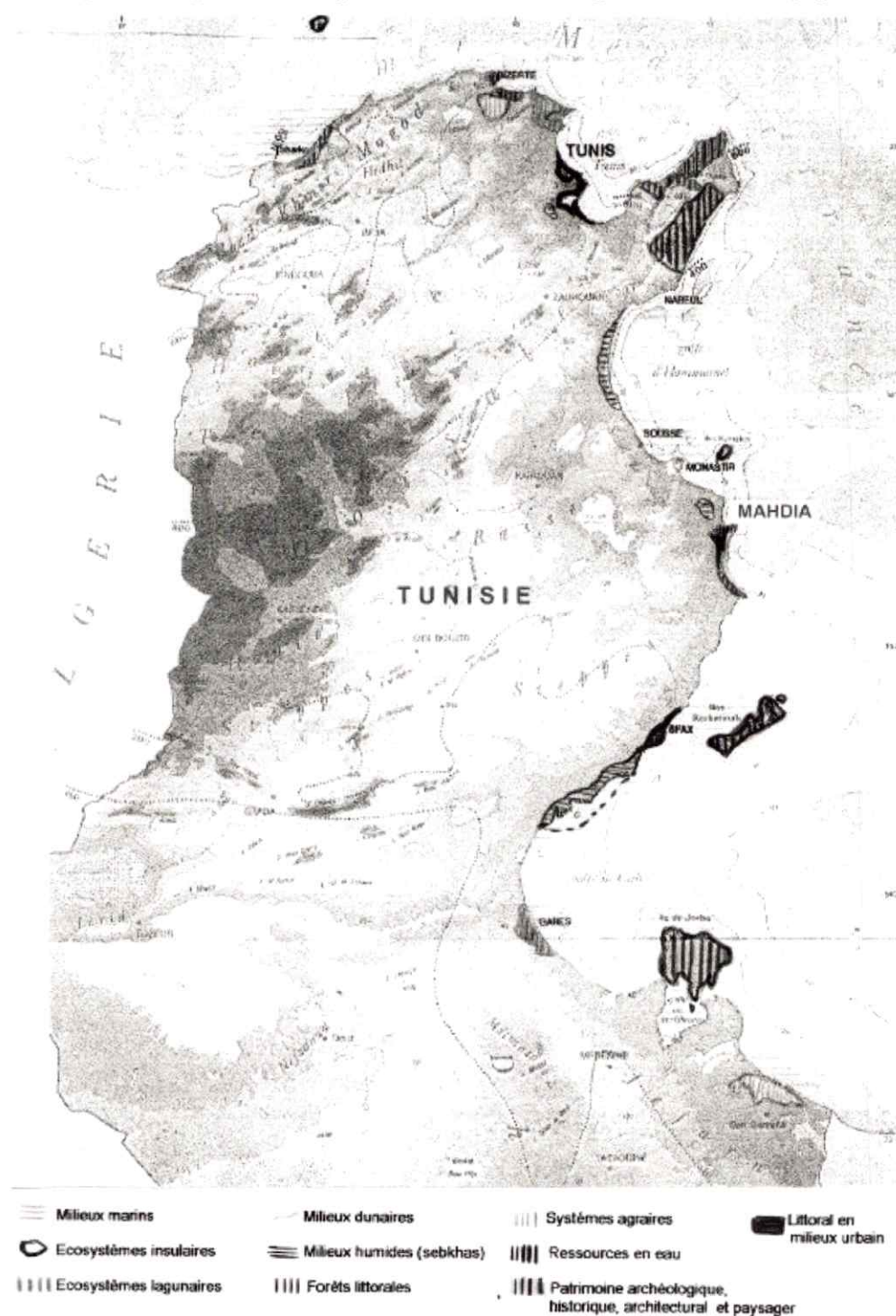
2/- études d'exemples :

1^{er} exemple : La ville de Mahdia

Introduction:

La région de Mahdia fait l'objet d'importants projets d'aménagement élaborés à la suite des études du Ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire, à savoir, l'Atlas de la région de Mahdia et le Schéma Directeur d'Aménagement de l'Agglomération Mahdia-Réjich. Les grands projets concernent la gestion et la protection des ressources en eau, le développement urbain de Mahdia, les plans verts, la réhabilitation et la valorisation de la Sebkha de Mahdia. Des projets de promoteurs privés concernent la construction d'une marina et de logements entre la zone touristique et la médina.

-La ville de Mahdia, petite ville côtière où se conjuguent mer et terre, agriculteurs et pêcheurs, est une ville au passé riche et au potentiel prometteur qui a su conserver son patrimoine écologique et naturel.

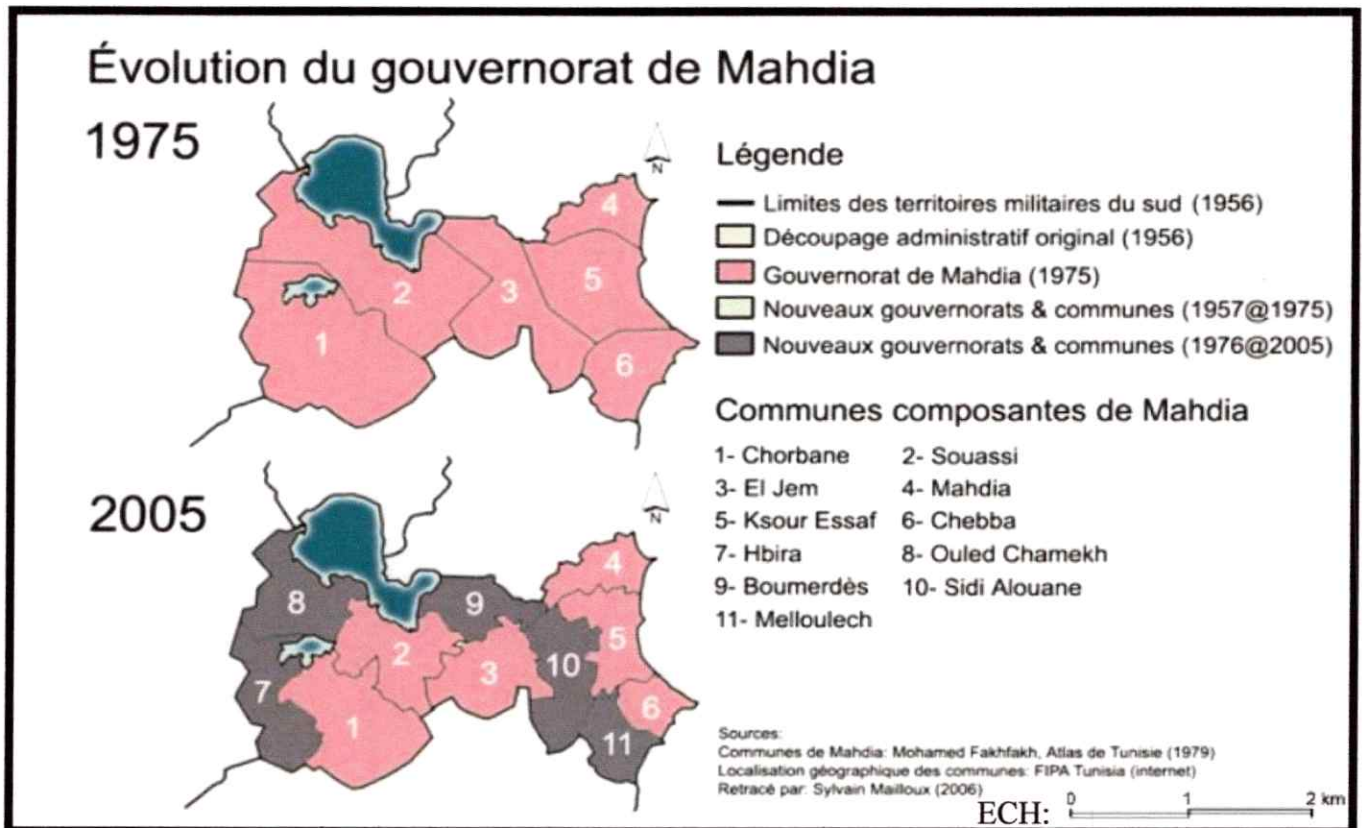


Le littoral tunisien. Milieux et sites naturels et culturels d'intérêt majeur.

Source se la carte : Développement urbain durable en zone côtière, 21 - 24 juin 1999, Mahdia, Tunisie

Histoire de la ville de Mahdia :

La Médina de Mahdia occupe aujourd'hui l'emplacement choisi par Obeid-Allah-El Mehdi pour bâtir en 916 après J.C. sa nouvelle capitale. Le site se distingue par son caractère péninsulaire. Il n'est rattaché à la terre ferme que par la côte Ouest. La situation géographique du site ainsi que les fortifications, construites entre 916 et 921 après J.C., ont permis à la ville de jouer un rôle politique et économique de premier plan dans le bassin méditerranéen et ce, jusqu'à la fin du XVI^e siècle. En effet, la cité fortifiée a servi de refuge aux pouvoirs politiques en temps de guerre, mais elle a été aussi la visée de toutes les puissances européennes voulant avoir pied en Ifriquia. En temps de paix, la ville fût un port prospère où confluaient les produits provenant de l'Orient et de l'Occident. . Les nombreuses guerres que la ville a connues, ont fini par détruire une grande partie de ses imposantes fortifications, de ses palais et de ses édifices médiévaux.



Relation ville-mer : Le port antique

Couvrant une superficie de 8.250 m², le port antique est taillé dans la roche calcaire qui forme la côte de la presqu'île. Considéré jusqu'alors comme étant d'époque fatimide, des travaux récents ont prouvé qu'il date de l'époque punique. Le plan d'eau, aujourd'hui parfaitement conservé, sert de port d'attache pour les petites barques traditionnelles. Un programme de recherches-fouilles démarrera cette année en vue d'étudier ce port qui a permis à la flotte fatimide de dominer le bassin oriental de la Méditerranée

Aménagement et planification de L'OL :

Sur la base des études de caractérisation du littoral, des résultats de contrôle, de traitement et de compilation des données, L'OL sera en mesure de mettre à la disposition des aménageurs et planificateurs les informations nécessaires sur les potentialités et les contraintes en matière d'aménagement et de gestion du littoral : analyse des extensions urbaines au niveau de la frange littorale ; · identification des zones soumises aux pressions anthropiques ; · éléments de maîtrises foncières (bande de protection des zones sensibles) ; déquation entre contraintes écologiques des écosystèmes côtiers et potentialités de leur développement socio-économique

Morphologie urbaine:

La ville de Mahdia s'est développée au tout début à partir de la pointe de sa presqu'île. À travers les époques et les conquêtes, la ville enfla et développa le besoin de s'étaler.

On distingue Mahdia par trois zones urbaines : la médina, la ville moderne et sa zone périphérique

1- La Médina



2- Ville moderne



3- Ville moderne



4- Périphérie



6- Périphérie



6- Périphérie



Détail de la morphologie urbaine de Mahdia

Les problématiques du développement durable à Mahdia :

Les grands projets concernent la gestion et la protection des ressources en eau, le développement urbain de Mahdia, les plans verts, la réhabilitation et la valorisation de la Sebkha de Mahdia. Des projets de promoteurs privés concernent la construction d'une marina et de logements entre la zone touristique et la médina. La ville de Mahdia, petite ville côtière où se conjuguent mer et terre, agriculteurs et pêcheurs, est une ville au passé riche et au potentiel prometteur qui a su conserver son patrimoine écologique et naturel. Les grands projets prévus pour Mahdia doivent préserver les équilibres écologiques et socioculturels

L'architecture générale de la médina : est toujours respectée. Les ruelles et les impasses n'ont subi aucune transformation depuis longtemps. Malgré certaines résistances, les façades des maisons ont connu, ces dernières années, des transformations avec le percement de fenêtres donnant sur les ruelles et l'aménagement d'étages répondant à une architecture non contrôlée.

Conclusion :

L'avenir de l'environnement n'est pas si noir si on crée un système d'espaces verts et qu'on protège le patrimoine architectural de la médina. Au niveau du centre de la ville, Mahdia doit trouver des solutions consolidant ce centre administratif afin qu'il soit viable et fonctionnel. La ville devra développer un système qui évitera l'embouteillage et l'engorgement avec des véhicules qui n'ont pas besoin de se retrouver au centre, mais qui ne font pas passer par Mahdia pour se rendre à destination.

2eme exemple : Une ville portuaire en méditerranée la ville de Nice:

Cette ville à commencé avec la création de la promenade des Anglais. La relation de Nice à la mer a longtemps été purement utilitaire et souvent empreinte de crainte. L'utilité réside dans la pêche, peu productive du fait de la profondeur des fonds et dans le commerce, accueilli des origines au XVIIIe siècle dans l'anse des Ponchettes, dépourvue d'installations portuaires fixes. Quant à la crainte, outre la violence et la soudaineté des tempêtes en Méditerranée, elle repose aussi beaucoup sur l'omniprésence des corsaires.



Cette crainte a engendré dès le XIVe siècle la construction d'une muraille le long de la partie côtière de la ville (c'est à dire de l'actuel Vieux-Nice), percée d'une seule porte, la Porte marine. Le XVIIIe siècle voit se conjuguer plusieurs faits qui vont soudainement ouvrir la ville sur la mer : la destruction des murailles par l'armée de Louis XIV en 1706, le transfert des activités commerciales au nouveau port Lympia à partir de 1751, l'arrivée des premiers hivernants britanniques dans les années 1760, la construction des Terrasses dans les années 1770 et l'ouverture de leur promenade sur le toit changent le rapport entre Nice et la mer. Ce changement permet la création d'une voie de promenade côtière entièrement et originellement dédiée aux loisirs, première en date dans l'histoire du monde, la promenade des Anglais.



En 1824, les travaux sont achevés. Si les actes publics la dénomment "Strada de littorale", la population désigne la nouvelle chaussée comme le *camin dei Inglés* ou chemin des Anglais

La forme inédite de cette voie, qui n'a pas vocation à conduire d'un point à un autre mais seulement à contempler, immobile ou au pas lent de la promenade, l'horizon marin, engendre la création d'un nouvel urbanisme "panoramique" et balnéaire fait de constructions orientées vers la mer et de jardins exotiques. Quant à l'accès et la desserte de service, elles sont assurées par la route de France, voirie au sens classique du terme. Les premiers bâtiments en date sont, dès la fin du XVIIIe, des villas imposantes au milieu de vastes jardins dont seuls deux subsistent.



En 1863, on élargit la route de deux mètres, on augmente la Promenade d'une chaussée de douze mètres et d'un trottoir de trois mètres. Enjambe l'embouchure du Paillon et la relie au quai du Midi (actuellement quai des États-Unis). La Promenade devient le centre de la vie mondaine.

En 1919, le fils et héritier du commanditaire l'a quasiment offerte à la ville de Nice à condition d'en faire un musée et d'ouvrir les jardins au public. Le musée Masséna est depuis consacré à l'histoire de Nice. De nombreuses villas commencent à être détruites pour se voir remplacées par des immeubles de rapport souvent d'une incontestable qualité architecturale où s'impose un style Art-Déco séduisant sous la signature des architectes



Conclusion :

La destruction de la Jetée-Promenade, en 1944, celle du Ruhl en 1979 atténuent l'originalité de cet espace mais la promenade des Anglais garde le caractère emblématique de Nice qu'elle acquit au début du XXe siècle sans toutefois résumer à elle seule la richesse patrimoniale et l'âme historique d'une ville vingt-cinq fois centenaire.

CHAPITRE III
PRESENTATION LE
CAS D'ETUDE

1/- Donné géographique de contexte d'étude :

➤ Situation géographique :

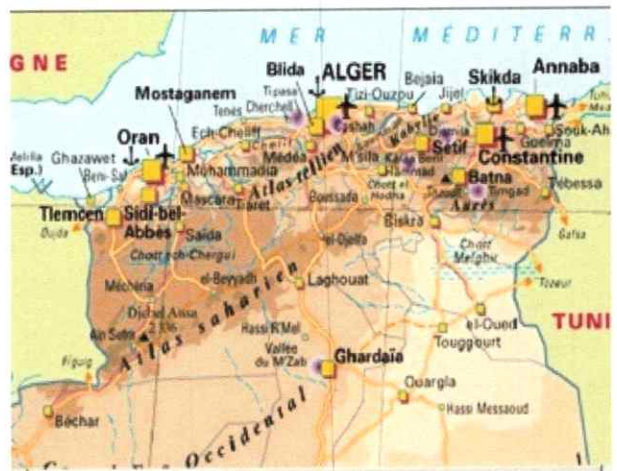
Le site pris dans notre étude est la médina d'Alger, le noyau historique de la capitale connue sous le nom de la « Madinat El Djezair ».

➤ Localisation de l'aire de référence (Alger) :

Alger est bâtie sur les contreforts des collines du Sahel algérois. Son noyau historique, a été érigé sur le flanc d'une de ces collines qui donne sur la pointe Est de la baie d'Alger sur une dénivelée de 150 mètres environ. En dehors des fortifications de la médina d'Alger, de nouveaux quartiers vont voir le jour le long du bas de colline qui donne sur la baie, dont les premiers quartiers européens.

La ville va se développer ensuite vers le nord-ouest au pied du mont Bouzareah, qui culmine à 400 m. d'altitude, comme le quartier de Bab El Oued, puis tout le long de la corniche qui contourne le massif.

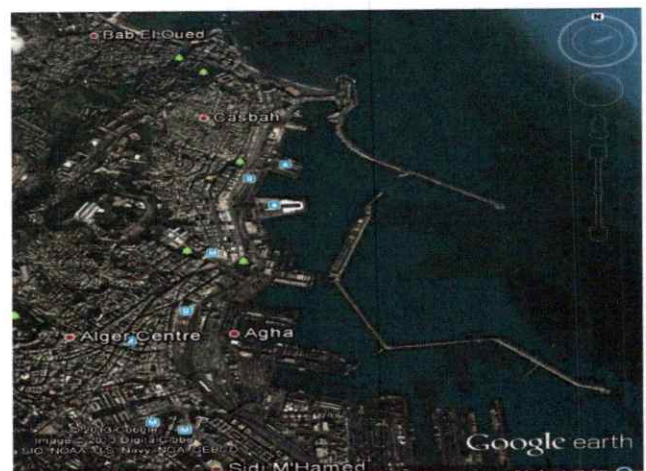
Les premières banlieues vont voir le jour au sud-est, le long de la petite bande côtière, sur d'anciennes zones marécageuses, jusqu'à l'embouchure de l'Oued El Harrach.



L'étalement urbain de la ville se poursuivra au-delà de l'Oued El Harrach à l'est, sur les terres fertiles de la plaine de la Mitidja tout au long de la baie, avant de se poursuivre ces dernières années au sud et au sud-ouest, sur les collines vallonnées du Sahel, englobant d'anciens villages agricoles.

➤ Localisation de l'aire d'intervention (la médina d'Alger):

La casbah représente la 7ème commune, se situant à l'ouest de la baie d'Alger, sur les pentes de la colline de BOUZERAH. Elle est le Noyau historique d'Alger. Elle est bordée par Bab-El-oued au Nord, El-Biar à l'Ouest et Alger centre au Sud, ainsi que la mer par l'Est.

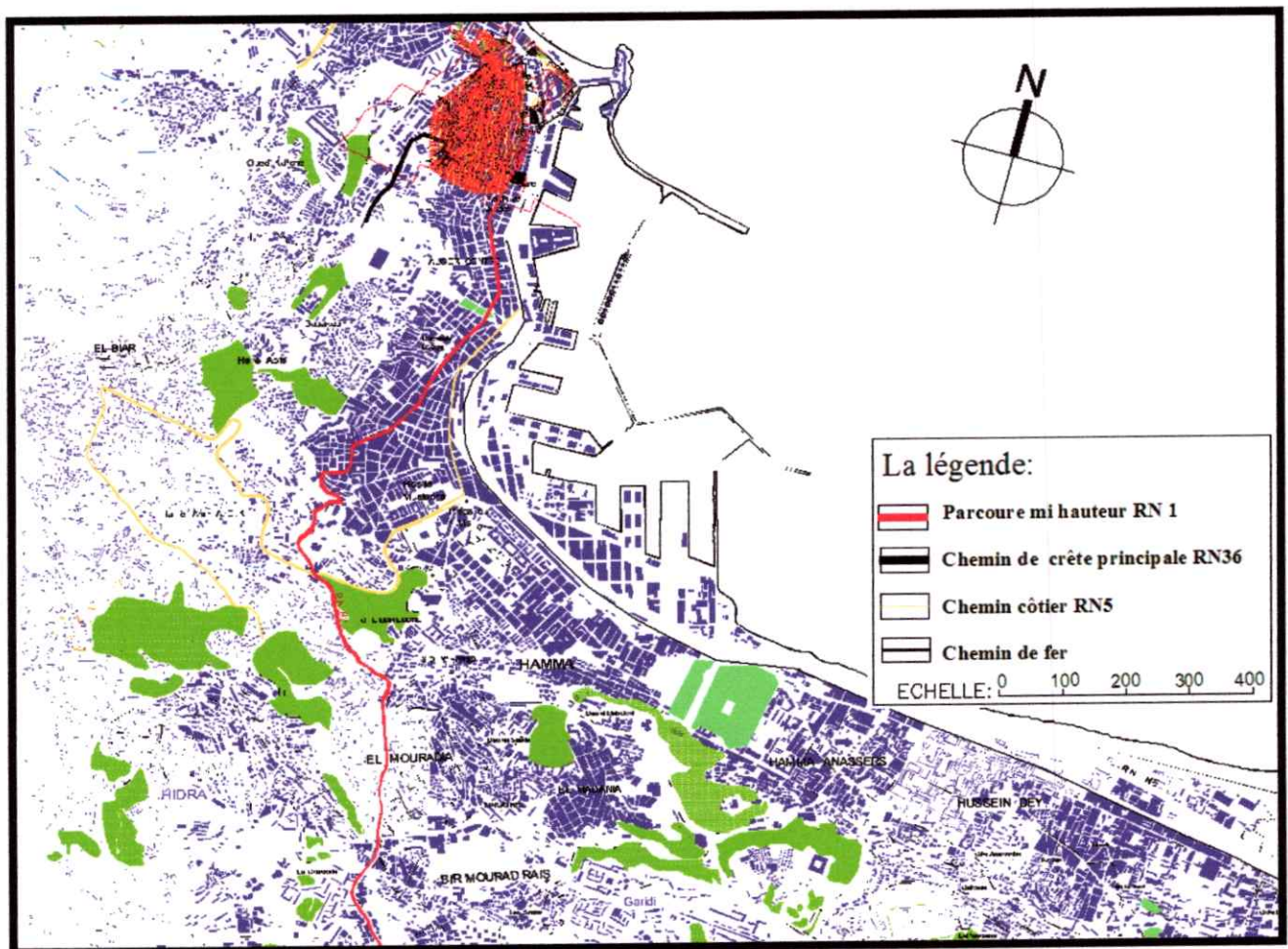


La médina d'Alger est reliée à son territoire par quatre parcours territoriaux

- Parcours de crête : c'est la route nationale N°36, qui entre à la médina par la citadelle.
- Parcours de mi hauteur : c'est la route nationale N°1, qui aboutit a la médina par la rue Bâb Azzoun.
- Le parcours côtier : la route nationale N°11, qui aboutit a la médina par la rue Bâb El Oued et la route nationale N°5, qui aboutie a la ville par le
- boulevard de l'ALN.

□ **La commune de la casbah se définit en 3 parties :**

la haute casbah, la basse casbah et le quartier de la marine.



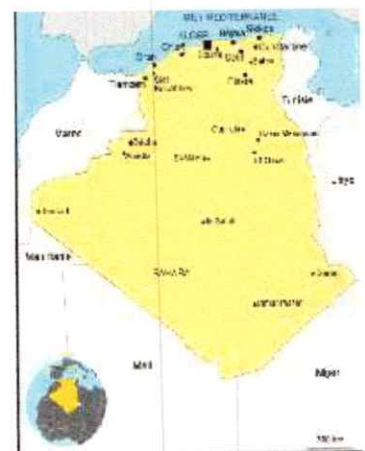
➤ **Climatologie:**

Alger bénéficie d'un climat méditerranéen Elle est connue

Pour ses longs étés chauds et humides. Les hivers sont doux, la neige est rare mais pas impossible.

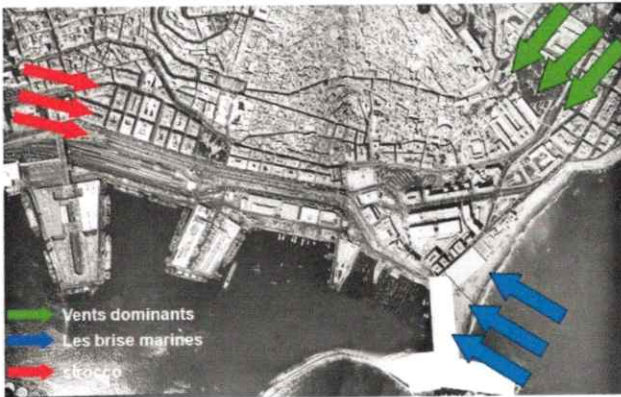
Les pluies sont abondantes et peuvent être diluviennes.

Il fait généralement chaud surtout de la mi-juillet à la mi-août.

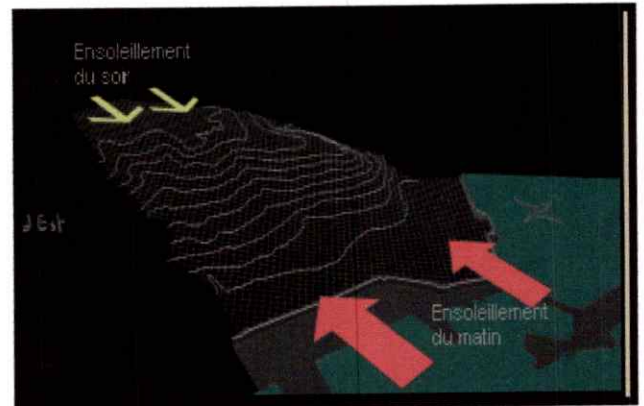


➤ Vents et ensoleillements

Les vents dominants sont ceux du Nord-Ouest et du Nord-est, ces derniers régnant pendant la période la plus chaude. Avec la situation et la pente qui caractérise l'aire d'étude, la baie d'Alger est ensoleillée jusqu'à la fin de l'après midi.



Les orientations des vents dominants



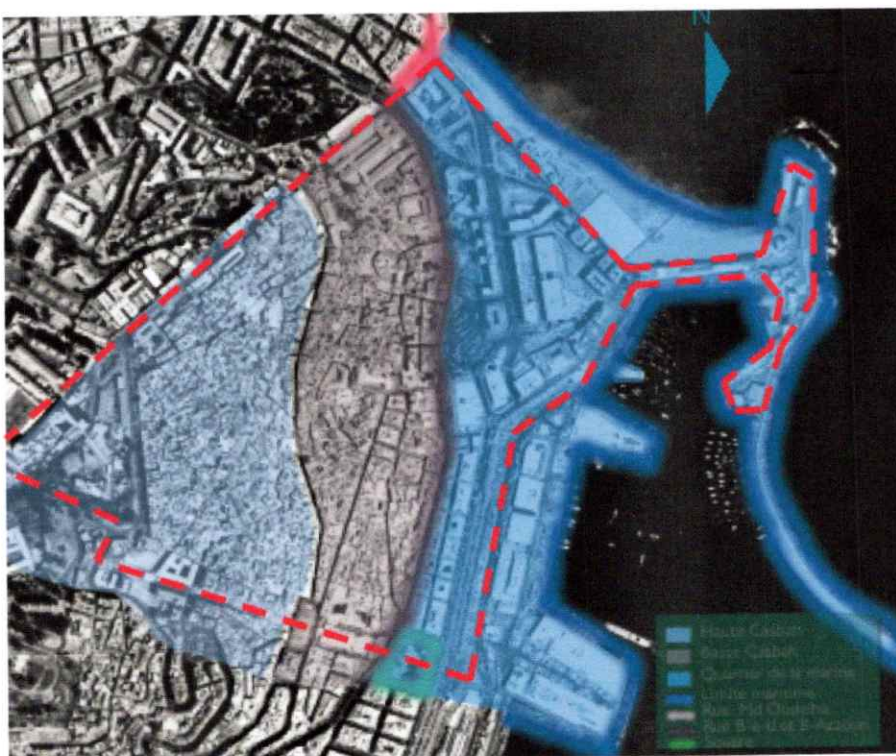
présentation de l'ensoleillement

2/- Les éléments morphologiques d'une composition urbaine :

1-1 LES LIMITES :

Le site de la médina d'Alger se distingue par une délimitation très nette, ses limites sont d'abord naturelles et paysagères, elles étaient à l'origine celles du site vierge, des fossés naturels qui ont été confortés par des remparts jusqu'au début du siècle dernier.

Actuellement, ces limites sont physiques et administratives très identifiables. Ce sont les deux boulevards Ourida Meddad et Hahad Abderazak au Sud et au Nord, la Citadelle et le Port à l'Est et à l'Ouest. Par ailleurs, la casbah d'Alger avec toutes ses richesses physiques et sociales, s'est aussi inscrite dans un plan de sauvegarde PPSMVSS (plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé) en l'an 2005



- la haut casbah
- la basse casbah
- Quartier de la marine
- La rue Bâb el-oued
- Bâb Azzoun
- Limite maritime
- La rue OUDELHA
- Square port Saaid
- les limites de la casbah

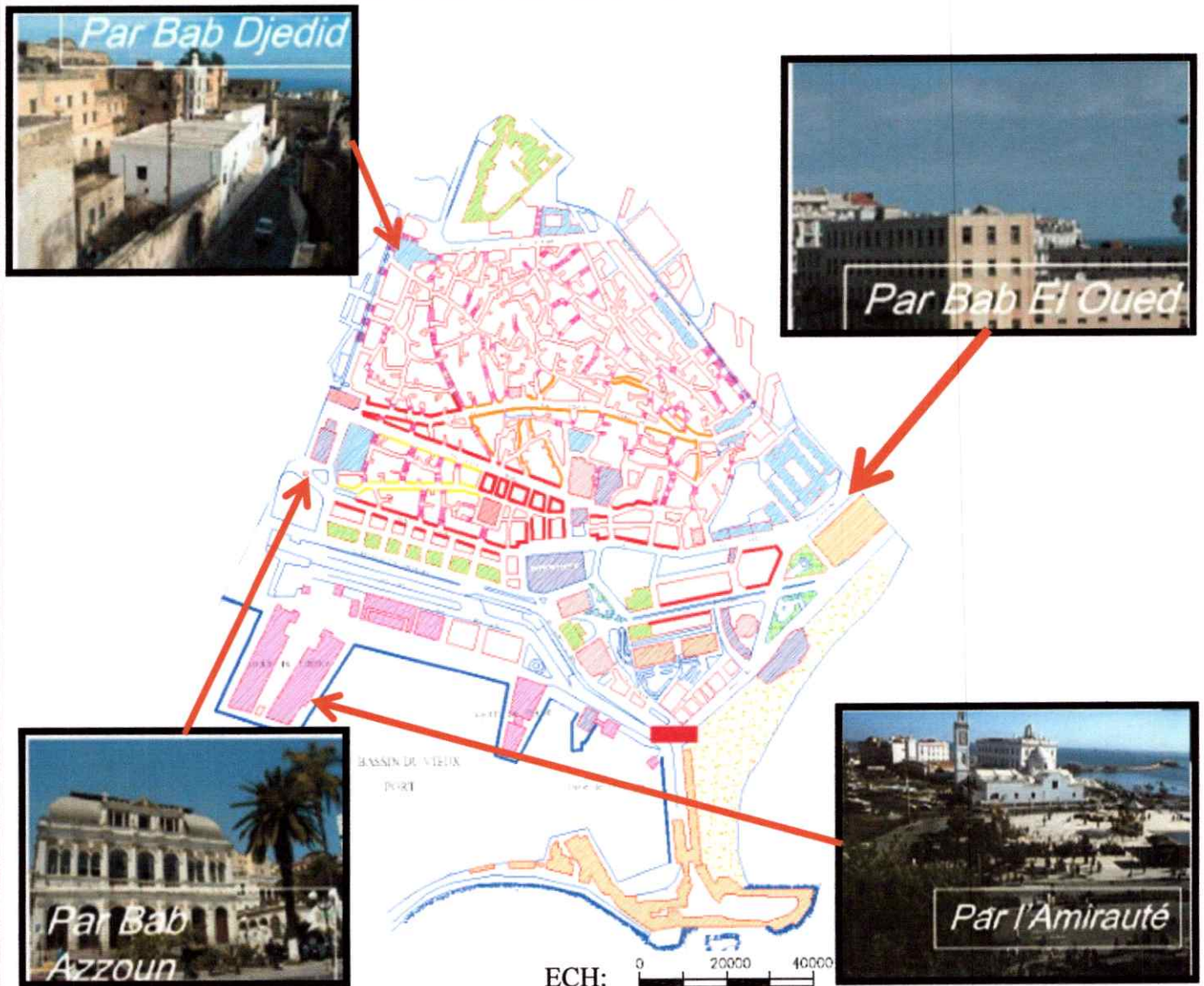
limite du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger

les limites du secteur sauvegardé dépassent celles du périmètre classé patrimoine national en 1991 et mondial en 1992 (env 70 ha), intégrant ainsi une zone périphérique de protection considérée comme partie intégrante du secteur. Le secteur sauvegardé couvre la totalité du périmètre classé et déborde sur les communes limitrophes :

- la commune d'Alger centre au Sud. - la commune de Bâb el Oued au Nord. À l'Ouest, les limites du secteur sauvegardé coïncident avec les limites administratives communales Casbah-Oued korich. La superficie totale du secteur sauvegardé est de 150 ha.

Accessibilité :

Dès l'époque coloniale, les français tentaient d'affirmer la supériorité de la civilisation occidentale ; alors un urbanisme néoclassique à l'européenne fondé sur la régularité et les larges perspectives fut adapté, et cela a engendré le remplacement des remparts par des boulevards ; et l'emplacement des portes (Bâb Djedid, Bâb El Oued ,Bâb Azzoun , Bâb Dzira, Bâb El bahr) a été marqué symboliquement par la création des places. (Place du Square Port Saïd ,Place des Martyrs et place du 08 Mai 1945 ,Place Mohamed Touri Place Ben Badis)



Accessibilité de la casbah d'Alger

Source de la carte : PPSMVSS .projet de plan de sauvegarde organisme -G CNERU« Centre national d'étude et de réalisation urbains » date d'approbation -Novembre 2009- Alger

Terminologie de la structure morphologique:

A- À l'échelle de la baie d'Alger :

***Ligne de contour :**

Le relief de territoire d'Algérie est formé par des entités morphologiques différentes telles que la plaine de Mitidja, les montagnes de l'Atlas .L'intersection de ces entités morphologiques marque au sol un réseau de lignes de contours.

***ligne de crête :**

Il nous est apparu aussi que le réseau des lignes de crête comprenait deux principales lignes de crête la première qui délimite l'amphithéâtre de la baie d'Alger de coté Nord-ouest et la deuxième qui délimite l'amphithéâtre de Bâb El oued et passe par Notre Dame d'Afrique.

***Ligne de contre crête :**

En parallèle, on trouve le réseau des lignes de contre Crête, ce réseau est formé de tous les oueds, les rus, les ruisseaux, les ravins, et les thalwegs. Ce réseau partage les versants et guide l'évacuation des eaux pluviales.

***Barrière naturelle :**

À cette échelle, c'est une barrière qui est représenté par la falaise du front de mer.

B- À l'échelle de la médina d'Alger :

***Ligne de contour :**

A cette échelle, on retrouve les mêmes lignes de contour que dans l'échelle précédente.

***Ligne de crête :**

Il existe une ligne de crête remarquable, c'est elle qui délimite les amphithéâtres d'Alger et de Bâb el-oued. Cette principale ligne de crête se termine en fourche au niveau du quartier de la marine, elle a été reprise par le parcours territorial qui traverse presque la totalité du massif montagneux du sahel pour relier la médina d'Alger à la plaine de la Mitidja

Ligne de contre crête :

Entre les lignes de crête secondaires se situent les lignes de contre crête qui sont constitué des canaux naturels de drainage et d'évacuation des eaux pluviales de la casbah. Forment donc une unité hydrographique moyenne (unité hydrographique de Douera , Mahelma ...) La casbah d'Alger est également une unité hydrographique, car elle s'est construite entre une ligne de crête secondaire et une ligne de contre crête

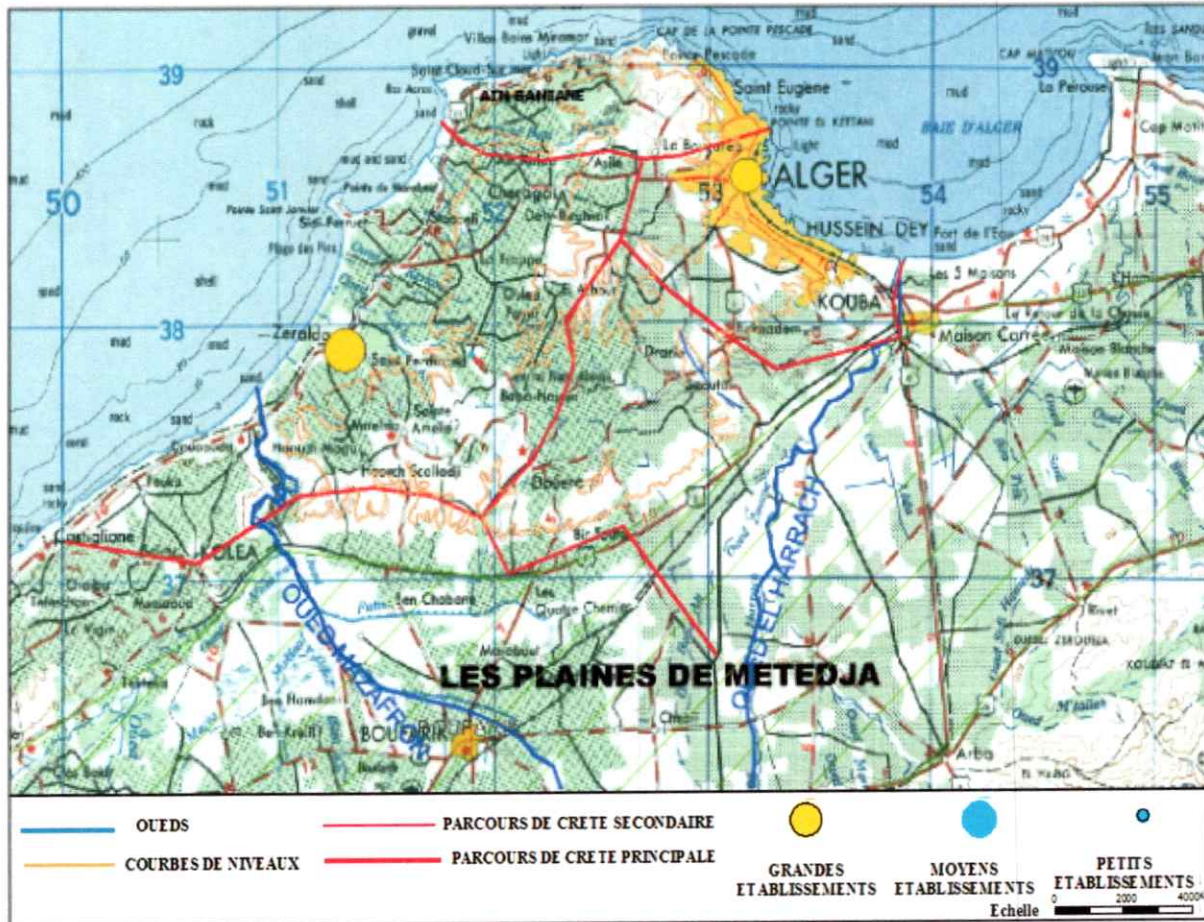
***Barrière naturelle :**

Il y a une grande barrière naturelle, la première la seule en évidence est constituée par la falaise du front de mer qui a une hauteur de 17 m. à la place des Martyrs par l'escarpement abrupt qui coupe la ligne de crête principale.

***Porte sur barrière :**

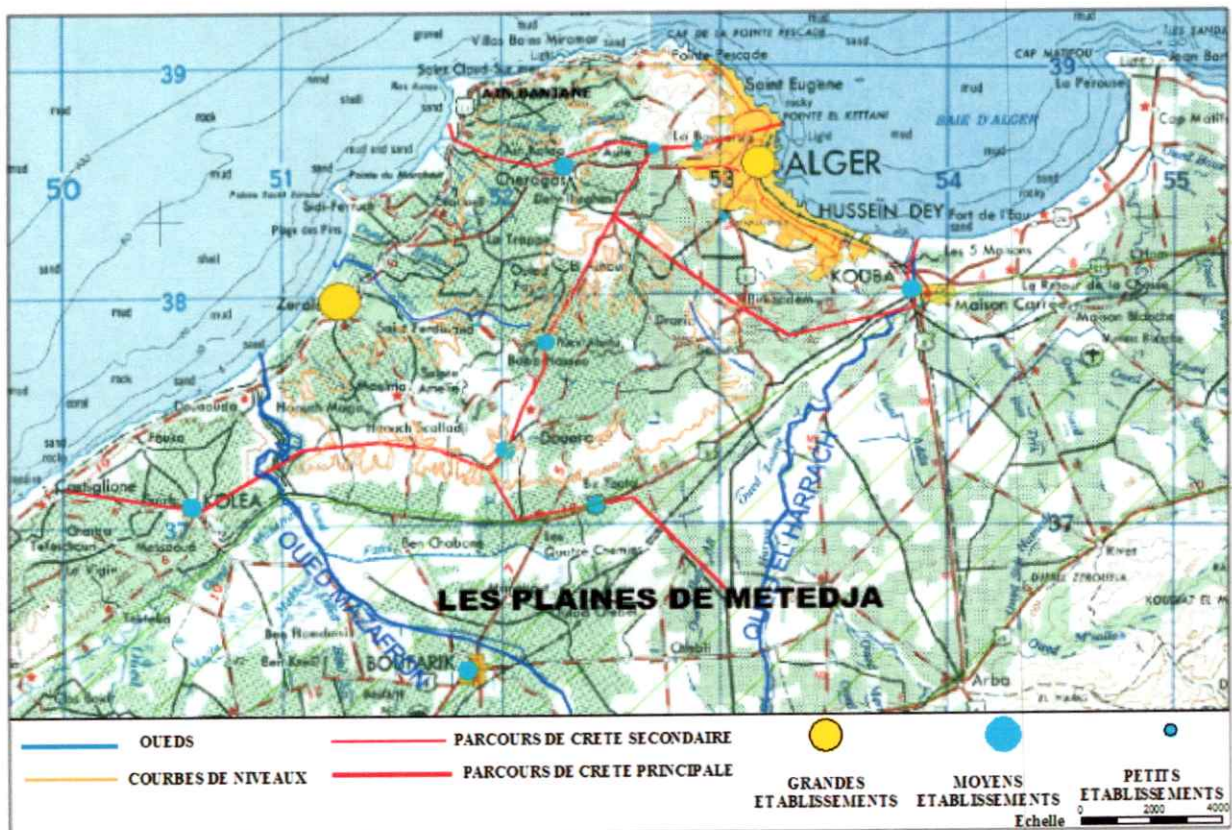
L'intersection des lignes de contre crête avec les barrières sont des passages et des portes naturelles permettant de franchir plus facilement les barrières.

3/- La Lecture Territoriale:



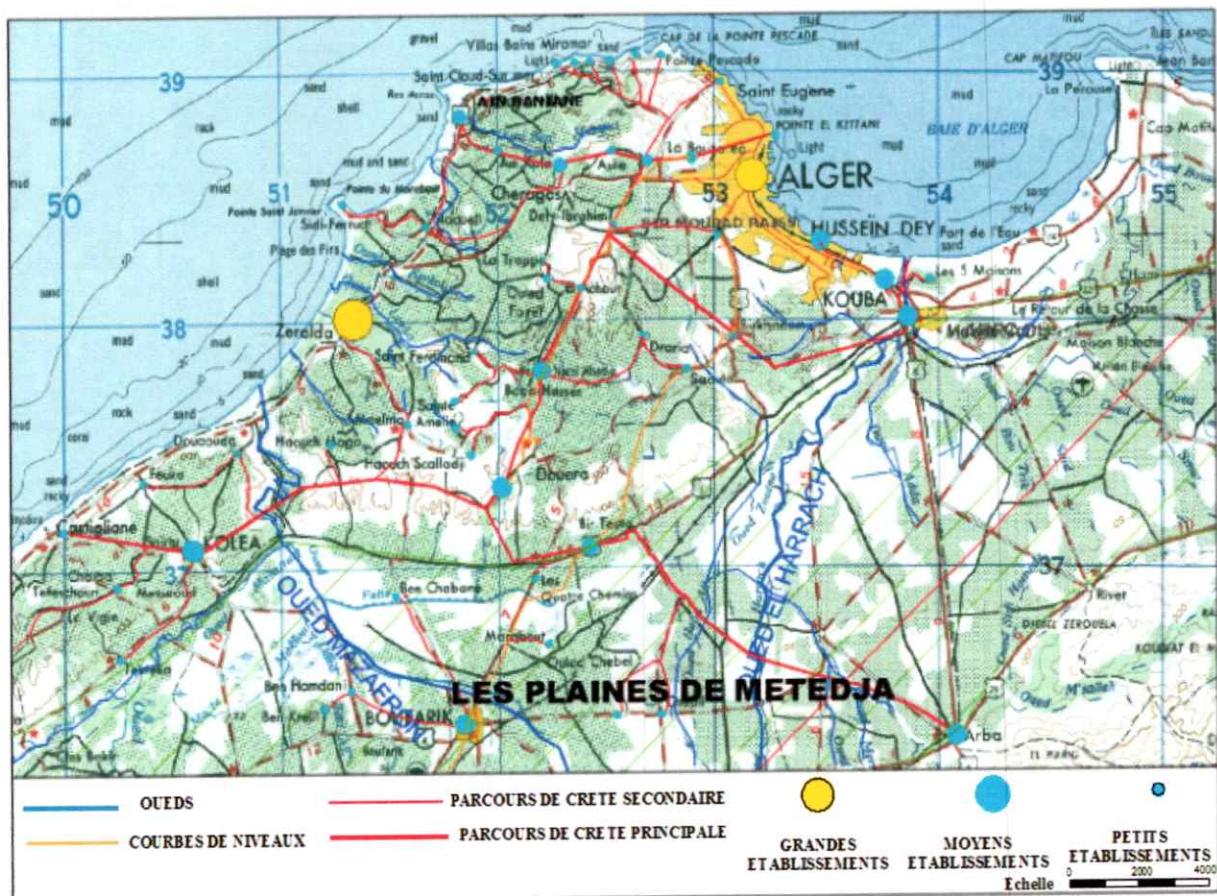
1-phase de parcours:

dans cette phase la seule structure réalisée par l'homme dans le territoire d'Alger est le chemin de crête qui repose sur la ligne de crête (venant de l'intérieur passant par les plateaux d'el Biar pointe el kitani)



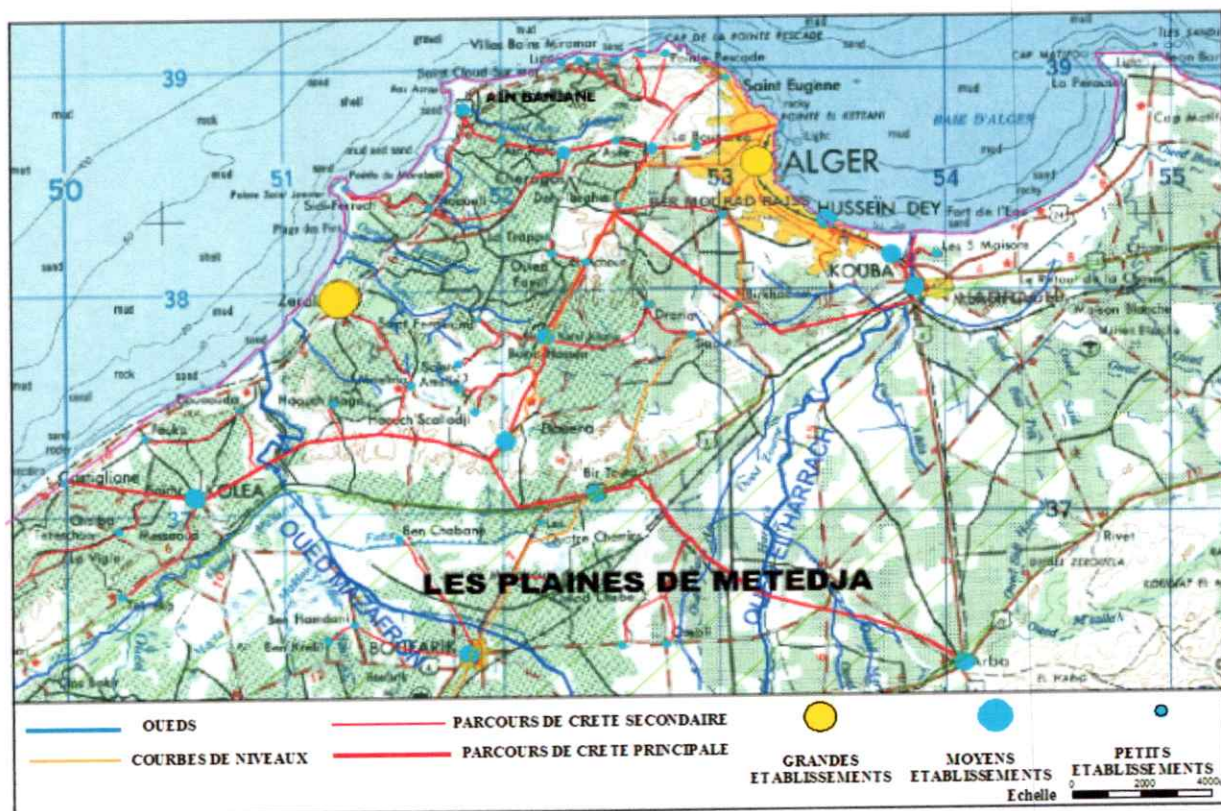
2-phase des établissement :

cette phase est marquée par le début d'établissement occupé de manière saisonnière et provisoire



3-phase d'aire productive: l'atteinte des aires de pertinence (les pleine de Mitidja).

- la formation des parcours de mi hauteurs reliant ces aires
- parcours de crête principale confirmé par RN36
- parcours de mi hauteur RN1



4-phase de noyau porto urbain et urbain:

- occupation globale du territoire (maîtrise de l'agriculture et de l'élevage)
- apparition du parcours côtier

Objectif de cette lecture :

cette lecture territoriale nous permet d'avoir une vision globale et intégrée de notre projet urbain la lecture territoriale nous permet de nous familiariser avec l'analyse des processus de formation et de transformation des établissements humains et les relation qui unissent leurs différents niveaux morphologiques (l'édifice, le quartier, la ville et le territoire)

●structure du territoire et implantation urbaine :

« La logique d'une ville n'est pas si souvent facile, car elle se trouve saturée, et ses ramifications ne laissent pas voir facilement la logique du développement. L'étude de la lecture territoriale est donc nécessaire, car non seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et comprendre le processus évolutif de la structure»

1/- les cycles de structuration du territoire :

Le Processus historique et de structuration du territoire selon CANNIGGIA dans son ouvrage composition architecturale et typologie du bâti se fait selon quatre cycles

Un cycle d'implantation

Un cycle suivant de consolidation

Un cycle de récupération de l'implantation

Un cycle de la restructuration

1.1°/ Cadre naturel de l'aire de référence :

1.1.1°/ Phase d'anthropisation du territoire:

L'occupation du territoire d'Alger s'est effectuée en deux cycles, qui dans le temps ont évolués comme suit:

A) CYCLE D'IMPLANTATION:

il se caractérise par la descente de la montagne vers la plaine. Il comprend quatre phases:

1/- Phase de parcours:

« Le fait de parcourir un territoire peut donc être assumé comme la première structuration d'un milieu en voie d'humanisation»⁷

Dans cette phase la seule et unique structure réalisée par l'homme dans le territoire d'Alger est le chemin de crête qui repose précisément sur la ligne de crête venant de l'intérieur du pays, passant par les plateaux d'El-Biar pour buter dans la (pointe d'El Kitani).

2/- Phase des établissements:

Cette phase est marquée par le début d'établissements occupés de manière saisonnière et provisoire, et on la considère comme un second niveau structuration du territoire, qui s'est faite au moyen de chemin de crête secondaire. On peut supposer que le territoire d'Alger à cette phase était occupé de manière saisonnière, et peut être remonter à une période bien avant le 4ème siècle avant Jésus Christ.

3/- Phase d'aire productive:

Cette phase a connue l'atteinte des aires de pertinence, et la formation systématique des parcours de mi-hauteurs reliant ces aires. Dans ce cas l'aire de pertinence représente les plaines de Metidja qui alimentaient le port naturel qui a abrité le comptoir Punique qui se trouvait au point de convergence de 02 parcours territoriaux:

* Parcours de crête principale actuellement confirmée par la route RN36

* Parcours de mi-hauteurs actuelle RN1.

4/- Phase de noyau porto urbain et urbain:

Cette phase se détermine par l'occupation globale du territoire directement productif, qui s'explique par la maîtrise de l'agriculture et l'élevage. Elle est donc considérée comme une troisième structuration du territoire d'Alger. Elle a connue aussi l'apparition du parcours côtier.

B) CYCLE DE LA CONSOLIDATION:

Ce cycle se caractérise par la remontée de la cote (bande du sahel) vers la montagne. En voulant attribuer à un tel cycle une période sommaire, on peut le situer dans l'intervalle du (10ème siècle à nos jours). cela se confirme dans les différentes transformations de la ville, de la période Arabo-Berbère à la Métropole d'aujourd'hui.

⁷ G.CANNIGGIA, G.LUIGI MAFEI, composition architecturale et typologie du bâti.

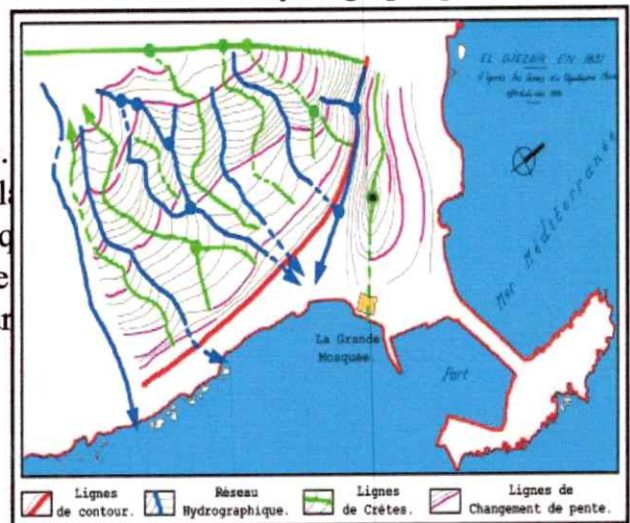
1.2°/ Impact de la structure du territoire sur la morphologie urbaine:

La Casbah d'Alger cumule toutes les préférences humaines pour s'établir: elle est assise sur le flanc de la montagne de Bouzeraah, tout en bénéficiant d'un contrôle visuel du territoire. Située sur l'une des deux pointes de la baie d'Alger, la plus propice à accueillir un port naturel. Présence abondante de l'eau qui est un élément constitutif d'un établissement. L'impact de la structure du territoire est clairement ressenti au niveau du choix du site, et la croissance de la ville qui s'est faite vers le sud dans une direction préférentielle conditionnée par le relief, et pour atteindre les coteaux du Sahel et les confins de la Mitidja. Le site de la Casbah est strié de ravins et de ruisseaux, les deux principales dépressions descendaient en forme de triangle de la Citadelle vers les deux portes Bâb Azzoun, Bâb El Oued, déterminaient ainsi la limite de la ville ancienne.

La lecture comparée entre la structure morphologique naturelle et la structure morphologique urbaine

Le réseau viaire se conforme d'une manière scrupuleuse à la structure hydrographique et les lignes de crêtes locales.

- *sur les point haut formants les lignes de crêtes se trouve la citadelle, portes, murailles et aqueduc.
- *sur la ligne de contour qui sépare la montagne de la plaine se porte la rue Bâb El Oued et Bâb Azzoun. c n'est que le prolongement du parcours territorial de mi- hauteur. Les deux portes pratiquées dans les mur de la ville se trouvent à l'intersection de la ligne de contour avec les lignes de crêtes, et les remparts.

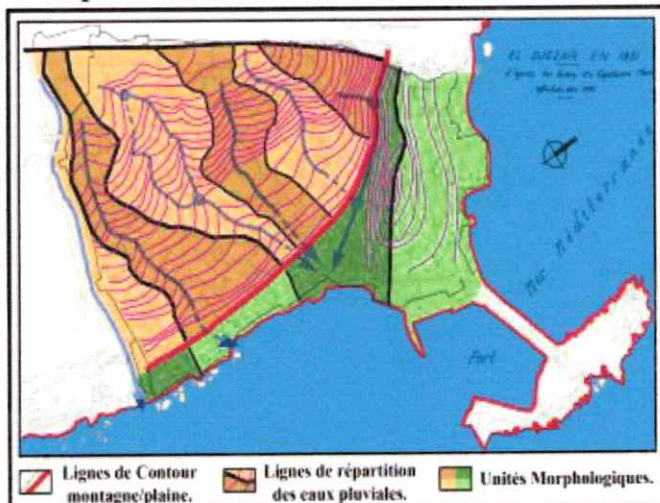


Structure morphologique du relief: source histoire naturelle d'une morphologie urbaine

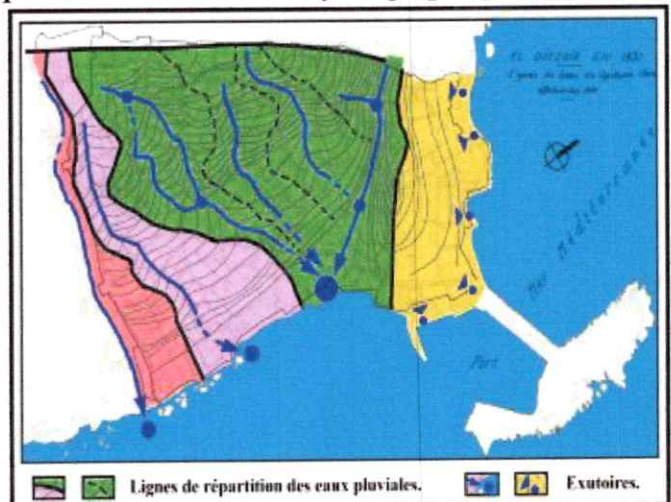
●La lecture de la structure morphologique du relief de la casbah 1831:

nous permet de délimiter des unités morphologiques. Chacune de ces unités est un sillon compris entre deux lignes de répartition des eaux. Au creux du sillon se trouvent les lieux publics et leurs servitudes.

Chaque unité ou association d'unités morphologiques forme une unité hydrographique peut

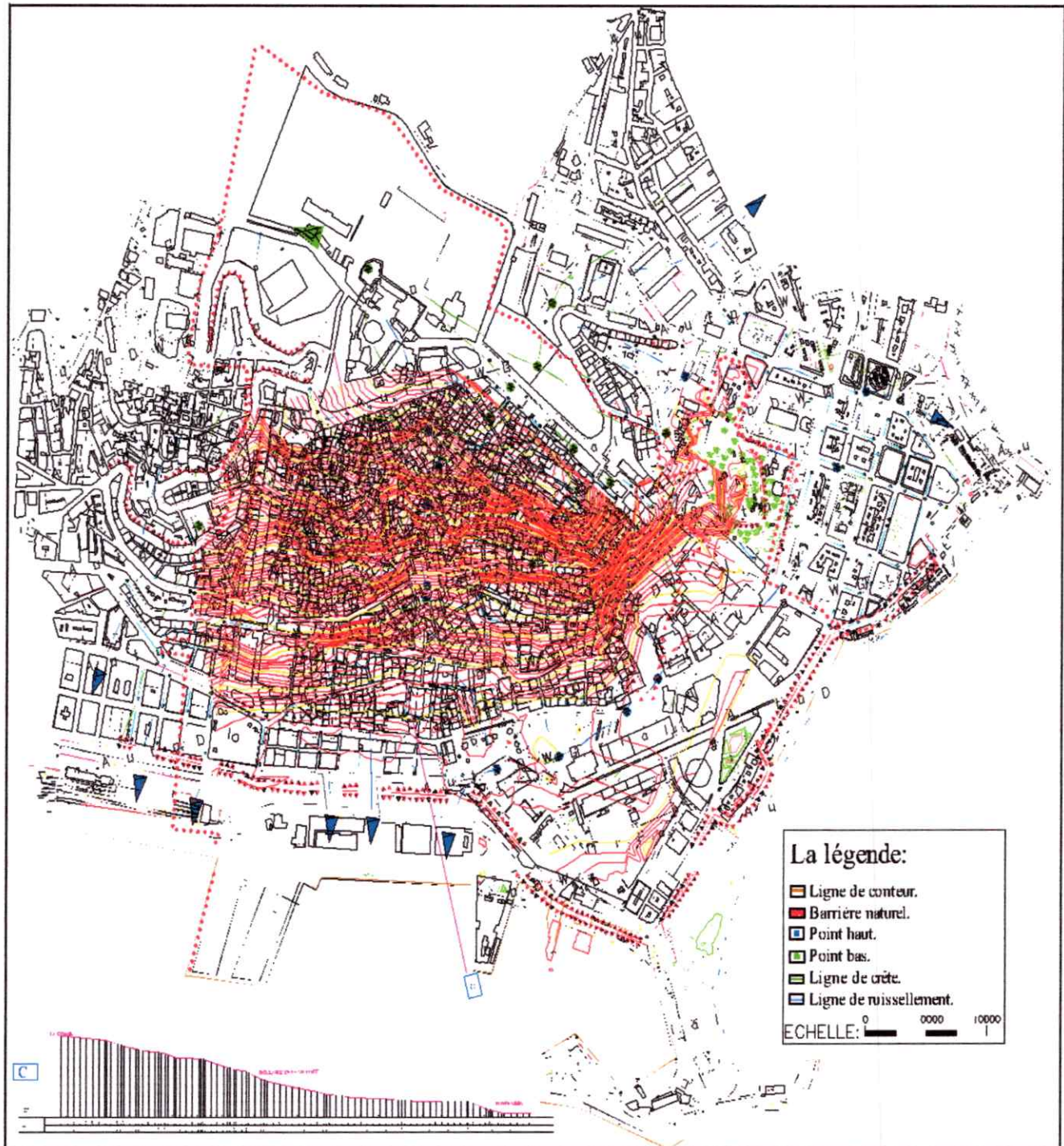


Les unités morphologiques: source histoire naturelle d'une morphologie urbaine



Les unités morphologiques: source histoire naturelle d'une morphologie urbaine

Sources des cartes :TAHARI Habib, mémoire de magister: le relief en tant que source de l'histoire morphologique des médinas: le cas de la médina d'Alger entre le début du XVIe et le début du XIXe siècles



Carte de la structure morphologique a l'échelle de la casbah

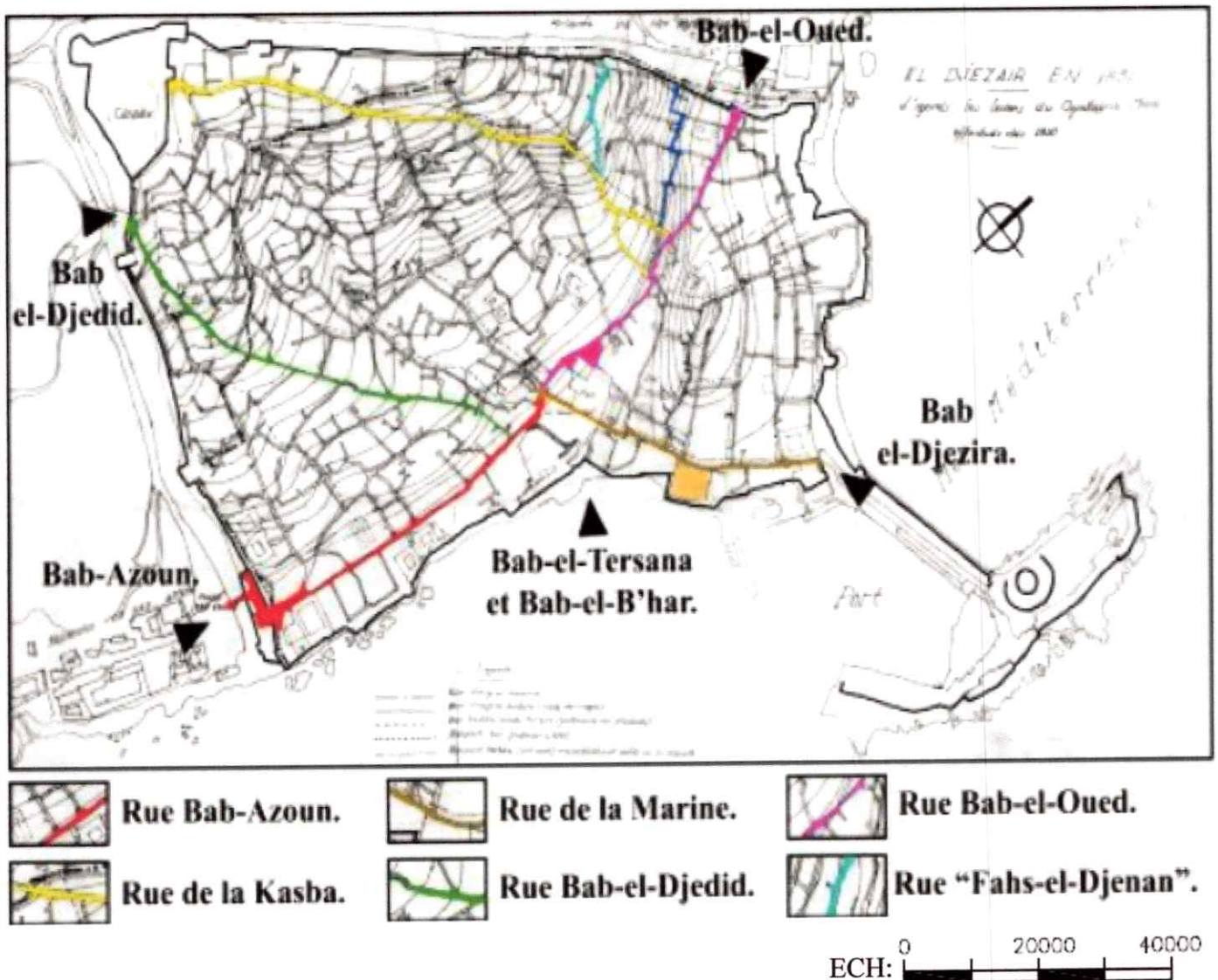
•Synthèse :

- *le parcours matrice dans le territoire algérois est celui qui descend de Bouzereah vers Douera.
- *la première implantation dans le territoire algérois est la casbah sur le haut promontoire.
- *la casbah comporte trois phases de l'implantation territoriale:
- *emplacement de la citadelle comme haut promontoire.
- *le développement de la ville sur les deux collines, comme bas promontoire.
- *la basse casbah au fond de la vallée, ou dans notre cas le port.

1-2 LES PORTES :

Durant la période ottomane les portes assuraient des échanges entre la ville, le port et le reste de pays :

- * Bab Azzoun : elle se situe au Sud, et donnait sur El Hamma et la Mitidja et assurait les échanges d'Alger avec les autres provinces.
- * Bab El Oued : au nord, mettait en communication la cité avec l'extérieur et le cimetière.
- * Bab El Bahr : ou porte de la pêche où l'on construisait et réparait les navires.
- * Bab El Dzira : ou porte de la marine, donnait sur le port et jouée un rôle stratégique puisque c'est par elle que transitent les marchandises maritimes.



La casbah en 1831: source histoire naturelle d'une morphologie urbaine

Source de la cartes :TAHARI Habib, mémoire de magister: le relief en tant que source de l'histoire morphologique des médinas: le cas de la médina d'Alger entre le début du XVIe et le début du XIXe siècles

1-3 LES PARCOURS STRUCTURANTS:

1/-Les parcours centralisant:

Rue Bab Azzoun-Bab El Oued:



Rue Bâb Azzoun- Bâb El Oued

Parcours territorial historique de structuration et de centralité qui organise la ville. Il relie les deux importantes portes de la médina qui assurent sa relation avec le territoire. il relie le centre aux deux périphéries de la médina du côté Sud la place du Square (Port Said) qui assure la relation entre le quartier d'Isly et l'ancienne ville. La rue Bâb Azzoun – Bâb El Oued est ponctuée par la place des Martyrs qui assume la centralité au niveau de la basse casbah, elle était le centre de la ville durant les différentes époques de l'histoire, elle portait des équipements symboliques tels que mosquée Sayyeda aujourd'hui disparu, et des institutions administratives : le palais la Djenina disparue également ensuite l'hôtel de la ville, aujourd'hui lieu de convergence elle est réduite à porter la Mosquée Djemaa Djedid et la grande mosquée .La rue porte une très grande concentration de commerces qui est organisée avec des boutiques distribuées par des galeries couvertes, ainsi que des passages urbains, qui permettent la diffusion du commerce à l'intérieur des immeubles qui se situent autour de la place des martyrs ; entre autre cette concentration de commerces, ainsi que des activités de services qui se situent au 1er étage des immeubles(entre sol), permet d'assumer un très grand flux piétons et une distribution mécanique très forte.

2/- parcours centralisant des dédoublements:

Boulevard Hahad Abd Razak :

Assure une circulation d'échange et de transit piéton avec la rampe Louni Arezki qui relie le quartier Bâb El Oued au boulevard périphérique Nord Sud (à l'ouest de la Médina) Taleb Mohamed (mécanique).

Boulevard Ourida Meddad :

Assure une circulation piétonne du bas vers le haut de la ville mais d'intensité faible par des escaliers urbains.



Boulevard Ourida Meddad

3/- Parcours historique structurants de la Casbah

Rue porte Neuve :

C'est un parcours historique de distribution de la haute casbah qui permet de relier le centre de la médina (place des martyrs) à la périphérie « Porte Neuve » vers la mer .



Rue porte Neuve

Rue Sidi Driss Hamidouche :

Parcours historique de distribution de la haute casbah du côté Nord qui articule le centre de la ville avec la citadelle

Rue Arbadji Abd Rahman-Amar Ali:

Rue de restructuration diagonale, délimite une entité qui porte la partie haute de la casbah d'Alger, et relie marché Bouzrina au sud est avec l'école Ben Cheneb et Sidi Abd Rahman au nord.

Organisée au centre par le marché Amar Ali qui présente un commerce de proximité à l'échelle de cette entité ainsi que la mosquée Farés. Les immeubles bordés de cette voie sont de gabarit R+3 sans arcades elle abrite un commerce de première nécessité qui se concentre dans la partie sud de cette rue et diminue dans la partie Nord.

Rue Amar El Kama

Rue de restructuration diagonale qui structure l'entité qui est délimitée par la rue Bouzerina et la rue Bâb Azzoune. Relie l'entrée de la ville (la place du square) au centre de la ville par (la place Ibn Badiss). A partir du côté sud de cette rue et allant vers le centre de l'entité, on remarque une vue en perspective sur une ancienne synagogue aujourd'hui reconvertie en siège pour handicapés ; cette centralité est confirmée aussi par la place de Chartres remplacée plus tard par le marché qui est à l'échelle du quartier (voire même de la ville).

Boulevard de la Victoire

Voie de restructuration qui relie la rampe Louni Arezki qui mène jusqu'à Bâb Azzoun et le boulevard Hahad Abd el Rezak.

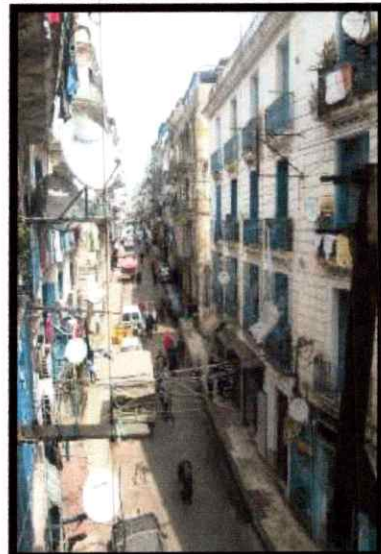
4/- Parcours de restructuration

Rue de la Lyre : Ahmed Bouzrina

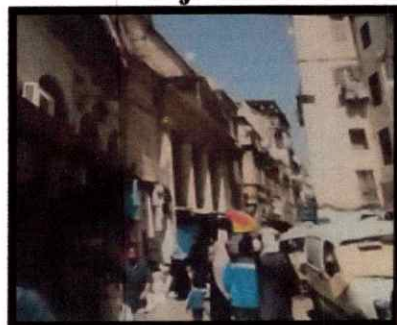
Parcours de structuration et de distribution avec galeries couvertes, il relie le «marché Bouzrina » au centre « place Ibn Badiss » qui est en arrière plan de la place centrale «place des Martyrs » ce qui lui confère la centralité mais à l'échelle du quartier. Cette rue permet de délimiter et de définir deux entités différentes permettant de définir la basse et la Casbah intermédiaire par rapport à la haute casbah. Elle assure une très grande concentration de commerces de détail ; il y a un très grand flux piétons et le flux mécanique est moins important.



Rue Sidi Driss Hamidouche



Rue Arbadji Abd Rahman



Rue Amar El Kama



Boulevard de la Victoire



Rue de la Lyre

1-4 LES PLACES STRUCTURANTES :

La casbah dispose de plusieurs places implantées pour la plupart dans la partie basse. On constate la présence de deux types ou échelles de places

-Les places urbaines à l'échelle métropolitaine ou de la ville et les places urbaines à l'échelle du quartier.

A / Places à l'échelle de la ville :

* Place du Square Port Saïd :

Le Square se trouve sur la même structure linéaire que la place des Martyrs, articulé avec celle-ci par la rue Bâb Azzoun, il se situe à l'emplacement de l'ancienne porte "Bâb Azzoun" et le boulevard dit Cheguevara front de mer à proximité du TNA qui augmente son importance avec la présence d'espace vert ; le square relie les trois quartiers importants de la ville dont c'est un point de jonction.



Place du Square Port Saïd

*Place des Martyrs et place du 08 Mai 1945 :

Elles se situent au centre de la basse Casbah, séparées par la rue de la Marine, elles prennent attache avec les rues Bâb Azzoun et Bab El Oued à l'Ouest et les boulevards Cheguevara et 1er Novembre à l'Est, elles représentent un nœud très important vue que c'est un point de convergence de plusieurs axes principaux ; la place est mise en valeur de par la proximité des édifices classés (Dar Aziza, djamaa Djedid...). Et la présence des galeries couvertes autour.



Place des Martyrs

B/ Places à l'échelle du quartier :

*Place Mohamed Touri :

Située a la limite Sud de la Casbah d'Alger, elle marque la fin de la rue Bâb Azzoun et elle se situé à proximité du Square Port Saïd. Elle sert de dégagement au TNA

*Place Ben Badis :

Elle est centrée et formée par la mosquée Ketchaoua et le palais de Dar Aziza.

*Place Djenina :

Elle est formée par l'intersection des rues Hadj Omar et Mohamed Zouai.

*Place Henri Klein :

C'est un dégagement qui se trouve à coté de Dar Essouf formé par la rue de l'Intendance et la rue Mecheri.

*Place 1er Novembre :

Cette place est limitée par le boulevard du 1er Novembre et la rue Amara Rachid.

1-5 LES EQUIPEMENTS STRUCTURANTS :

La Casbah d'Alger renferme des équipements de nature répertoriés à deux niveaux :

- Le niveau métropolitain ou à l'échelle de la ville.
- Le niveau local ou à l'échelle du quartier.

A/-Au niveau métropolitain :

***Équipements religieux :**

- deux mosquées Djamaa El Djedid et Djamaa El Kebir :

Ces grands équipements sont localisés principalement à la basse Casbah (quartier de la Marine) ce qui contribue ainsi à leur insertion à un niveau métropolitain.

***Équipements administratifs :**

Les équipements administratifs sont nombreux et se concentrent dans la basse Casbah et le quartier de la Marine tels que :

- Les structures militaires, les chèques postaux, le trésor et des bâtiments polyfonctionnels.
- Les différents palais qui sont utilisés comme administration :
 - Dar Aziza : abrite l'office national des gestions et d'exploitation des biens culturels classés.
 - Dar Hassan Pacha : le siège de l'institut d'étude supérieur islamique.
 - Dar Ahmed Bey : le siège administratif du théâtre national.
 - Dar Essouf : le centre national de restauration des biens culturels.

***Équipement sanitaire :**

- hôpital Aissat Idir (spécialisé en neurologie).

***Équipements culturels :**

- le Théâtre national (TNA) : il est situé sur le square port Saïd qui accueille la plupart des manifestations culturelles de la capitale.
- Musée des arts et des traditions populaire.
- Musée de maniérisme et luminisme. (Au niveau du palais Mustapha Pacha)
- le bastion 23, centre culturel.
- le conservatoire de la musique...

B/-Au niveau local :

***Équipements religieux :**

On constate 09 anciennes mosquées et des écoles coraniques à l'intérieur de la Casbah :

Les mosquées : Ali Betchine, Sidi Ramdane, Sidi Abdallah, Sidi Ben Ali, Sidi Mohamed Chérif, Sidi Abderrahmane, Safir, El Brani et Ketchaoua.

***Équipements sanitaire :**

- une clinique d'accouchement.
- un centre de santé.
- une polyclinique.

***Équipements culturels :**

- une maison de jeunes à la casse Casbah.
- bibliothèques.

***Équipements éducatifs :**

- 11 écoles primaires, 5 CEM à la haute Casbah.
- 3 écoles primaires, 1 CEM, 1 lycée a la basse Casbah.
- des centres de formations.

Conclusion :

L'état des lieux des équipements établit un certain nombre de remarques :

- l'existence prononcée d'équipements utilitaires et administratifs à la périphérie et aux limites extra-muros accentue la marginalisation de la Casbah.
- les équipements éducatifs sont très concentrés en périphérie en haute Casbah.
- le déficit accru en matière sanitaire et culturelle, l'aisance d'infrastructures sportives et loisirs, malgré la très forte demande potentielle en structure de culture et de loisirs notamment pour la population jeune.

4/- La Lecture Diachronique :

1/- La période précoloniale :

1 - Le comptoir Punique : (IV ème siècle)
Alger fut appelée *Icosium* un nom qui veut dire *île des mouettes* , la forme urbaine de cette implantation représente une agglomération de quelques maisons et de marchandises. Elle fut le premier noyau urbain qui a formé la ville.

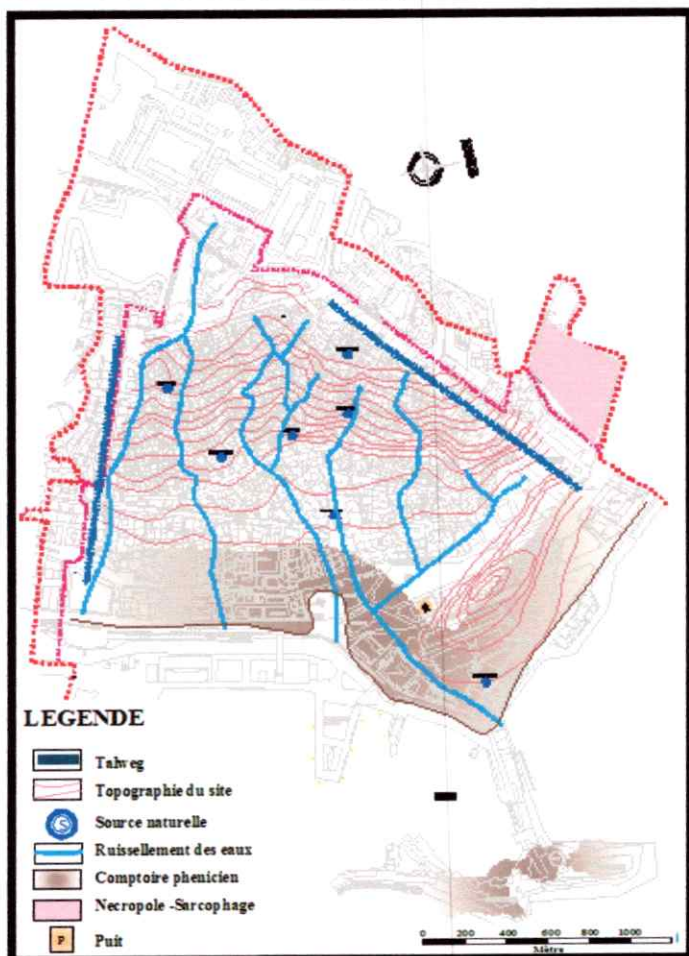
Les phéniciens installèrent des comptoirs sur toute la cote de l'Afrique Ceux-ci étaient distants de 30 à 70Km (environ une journée de navigation en mer)

2 - La ville Romaine :(X ème siècle)
Icosium longeait le bord inférieur de la colline, divers éléments urbains laissent à dire que l'organisation de la ville était limitée par deux nécropoles et comprise entre deux murs nord et sud.

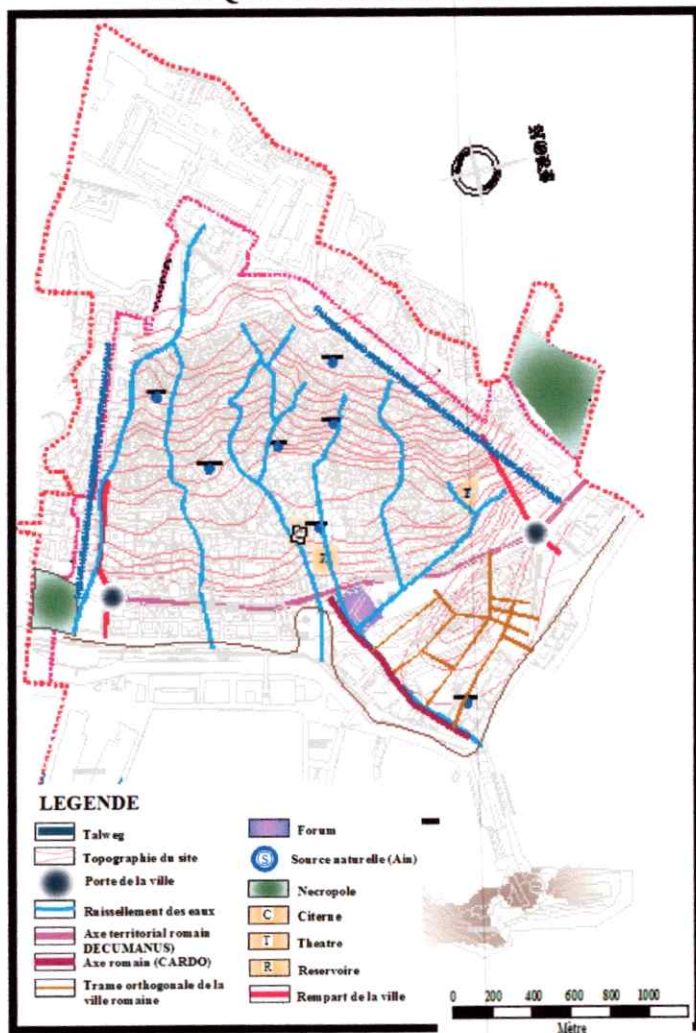
suite aux découvertes archéologiques, une reconstitution du réseau routier rendue possible; le CARDO correspondant à la rue Bâb el Oued- Bâb Azzoun ,et le DOCUMANUS à la rue de la marine Bâb El Djazira.

3- Djezair Bani Mezghena et les dynasties Arabo-Bèrbères :en l'an 960 la ville fut refondée par Bologhine Ibn Ziri qui l'a fortifiée et agrandie.

Djazair Banu-Mazghanna se développa sur l'emplacement même d'Icosium et à l'intérieur de son périmètre urbain la ville était déjà entourée de murailles et dominée en son point le plus haut par une citadelle « Casbah », alors que le cœur de la ville accueillait différents édifices communautaires ; marché, mosquée et madrasa.



EPOQUE PHENICIENNE



EPOQUE ROMAINE

La ville ottomane est implantée sur le versant protégé des vents dominants en hiver (N-O)

- Le site est bien orienté (reçoit les brises marines en été) et bien ensoleillé.

Les limites physiques (remparts) et le système de défense (forts, bastions, citadelle etc...) sont stratégiquement superposés sur les lignes fortes du relief. A savoir :

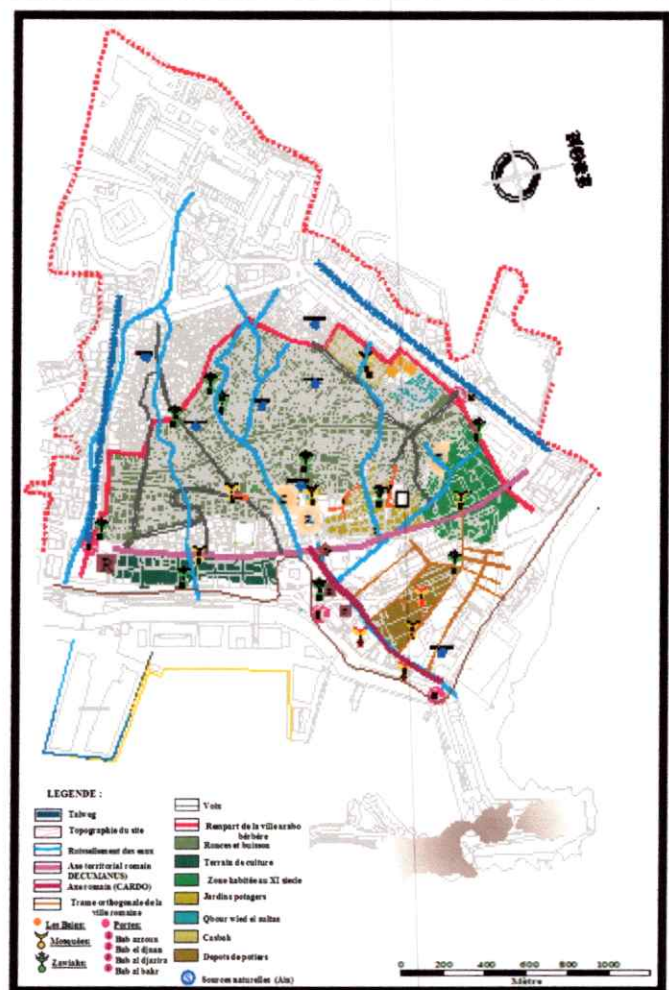
- limites N-O : la crête principale comme support du rempart.
- Limites S : ruissellement (fossé).
- sur la mer : falaise.

-La ville développe un grand nombre d'éléments de défense (forts, bastions, remparts) de mosquée, de palais ,ainsi que l'ouverture des cinq portes, un système d'aqueducs.

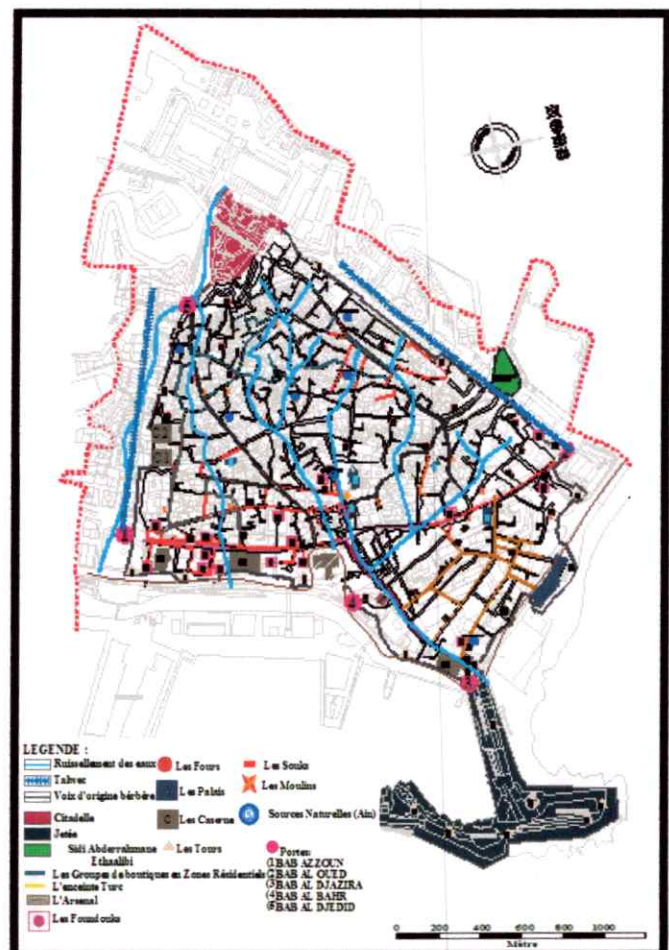
-Les bastions les forts etc...sur des sites stratégiques assurant domination visuelle et la surveillance de la ville .

C'est dans la deuxième moitié du 16eme siècle que la muraille fut construite au dessus de l'enceinte berbère.

Le faubourg Bâb Azzoun s'est formé à l'extérieure de la porte Bâb Azzoun , c'est un groupement de bâtisses , de quelques maisons, d'un marché .



EPOQUE ARABO-BERBERE



EPOQUE OTTOMANE

2/- La période coloniale de 1830-1962 :

-1833 alignement des Rues : Bâb El Oued , Bâb Azzoun et la rue de la Marine

- 1846 réalisation de nouveaux remparts au delà des anciens

- Percement de nouvelles rues: Rue de Chartre, rue de la Lyre

-Elargissement de la place d'arme par la démolition de Djenina et la mosquée Sayyida

-Création du bâti mixte et extension de la ville vers le sud (quartier d'Isly)

- Extension du port.

- 1880 Début de percement de la rue Randon

- Réalisation du boulevard front de mer

-Articulation de la médina (Casbah) avec la ville européenne (quartier d'Isly) par Création des boulevards Boulevard Verdun (Hahad/Arrazak) Boulevard de la victoire Boulevard Gambetta (Ourida Meddad) en 1845

- création du square A.briand et place Bresson (square port Said) .

-alignement et élargissement de la rue : Bâb El Oued avec la place de gouvernement (place des martyres)

-Démolition et transformation les bâtiments Dejnina et le palais du dey pour l'occupation militaire

-Démolitions systématiques des bâtisses anciennes pour permettre l'élargissement la rue Bâb El Oued

-Reconversion des bâtisses anciennes par exemple La mosquée Katchaoua en Cathédrale Saint Philippe et Le palais d'hiver Hassan Pacha en Palais du gouverneur

- percement des nouvelles rues par ex: Rondon et la rue du vieux palais

-transformation des bâtiments de la Dejnina et construction des immeubles avec galeries en arcades à la rue Bâb El Oued , la rue Lyre (Ahmed Bouzrina) et la rue Randon (Amar Ali)

- construction d'un nouveau lycée :(Lycée Emr Abd El kadar) et l'actuelle DGSN

- 1895 fin Achèvement de la rue Rondon

-1930 Démolition de la basse Casbah depuis la mer jusqu a l'ilot LALAHOU

-Réalisation des ilots Chassériau et du quartier Ketani

-Préoccupation par le transport: voies, tramway...

-création des boulevards :Boulevard Laffériere (Med Khemisti) et Bd Marengo (Taleb Abderrahmane) a la place des remparts.

- Achèvement de la rue Rendon en 1895 et construction des immeubles bordées (Arbadji Abderrahmane)

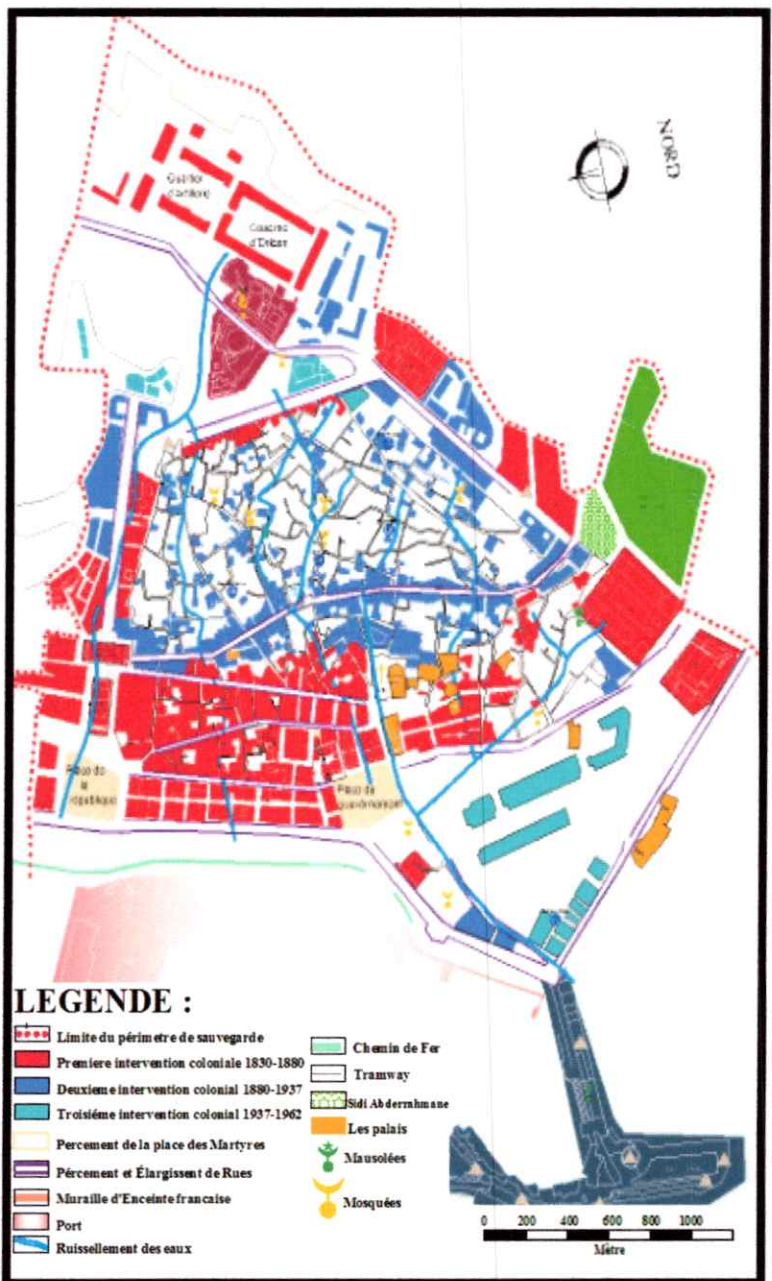
-Création du bâti mixte dans le tissu traditionnel

- démolition à la base de l'ilot LALAHOU

En 1950-1954 Réalisation des barres SOCARD (1 novembre) ; rupture ville port.

- à cette période le quartier a connu de faibles modifications dans le tissu traditionnel

- Réaménagement de la base d'ilot LALAHOU



EPOQUE COLONIALE 1830-1962

3/- La période postcoloniale :

1- La casbah de l'Indépendance :

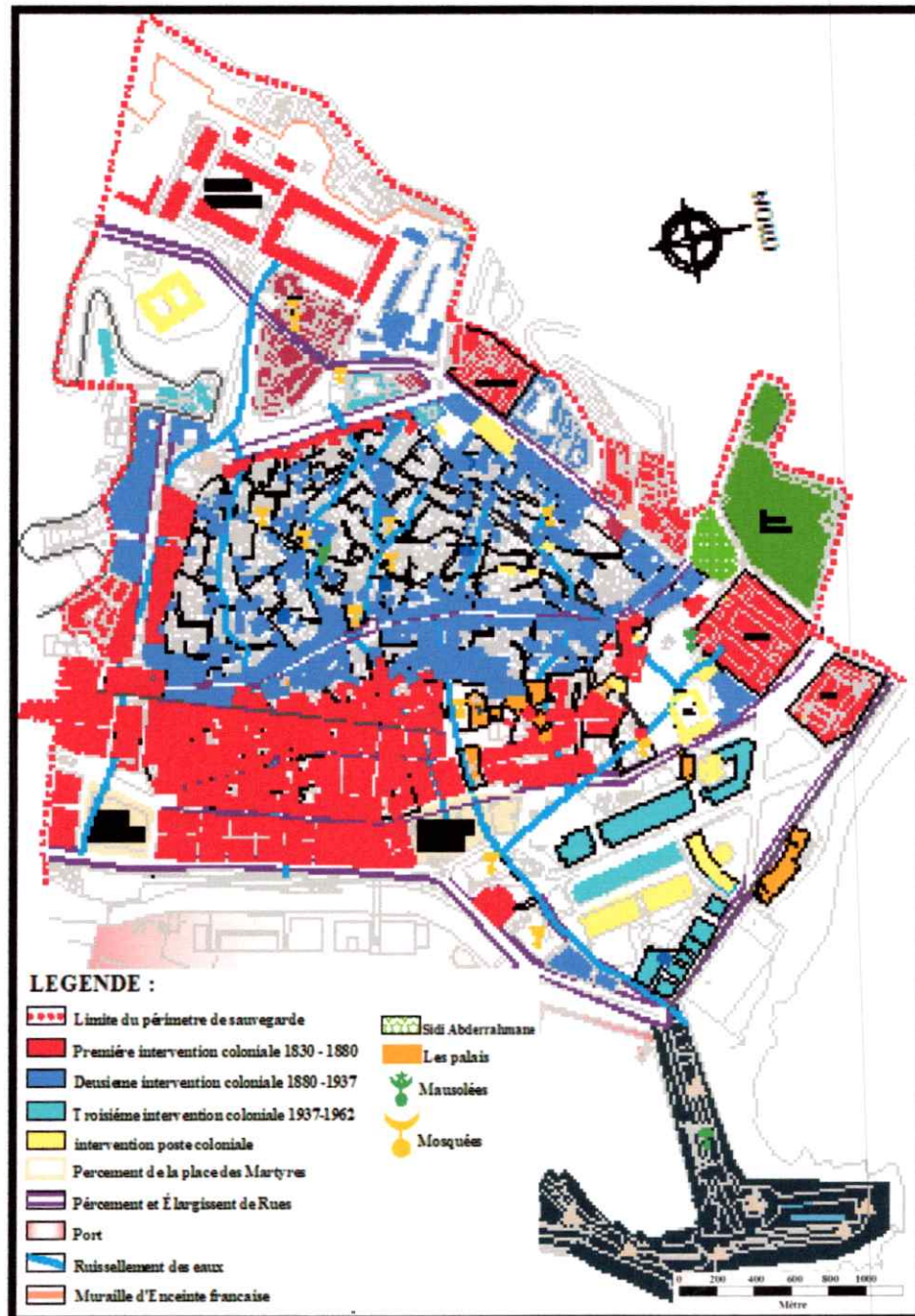
* L'exode rural engendre un cadre de vie dense et la ville mal gérée provoquant une accélération de la dégradation du tissu ancien .

* La casbah n'a connu dans cette période que peu de projets ; le conservatoire , le parking dans la basse casbah

*Le centre ville a continué à se déplacer vers l'Est , Alger la poursuite de subit inéluctablement la délocalisation de ces fonctions centrales vers l'Est depuis les débuts de XX eme siècle

2- La casbah d'Aujourd'hui:

De nos jours la casbah a souffert de l'accroissement rapide de la population et de la sur densification qui en résulte du vieillissement du patrimoine bâti , et du manque d'entretien de l'infrastructure En ce qui concerne les équipements , ceux du tissu Traditionnel ont tendance a changer la fonction d'origine à l'exception des hammams et mosquées ,Les fours , les medersas , les zaouïa sont été transformés en commerces et services tels que les dortoirs , hôtels etc



Conclusion :

EPOQUE POST-COLONIALE 1962-2008

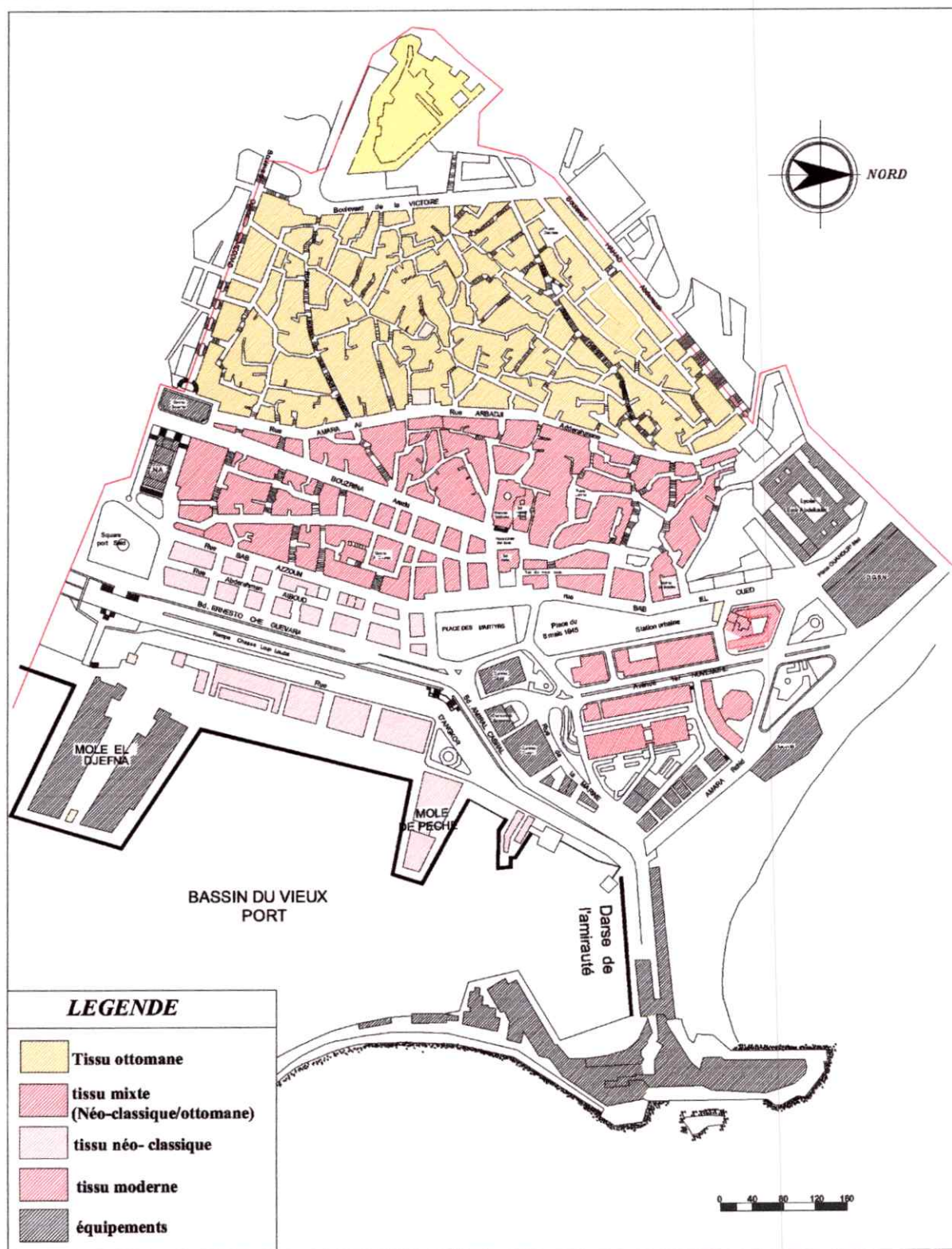
D'après la lecture des différentes phases d'histoire d'Alger , on déduit que la succession des envahisseurs sur la Médina a provoqué une stratification urbaine , et une superposition des systèmes constructifs propre a chaque période. la structure du tissu urbain de la casbah ; dans son ensemble et le résultat de plusieurs produits des cultures diverses .

5/- La Lecture Synchronique :

L'objet de l'analyse est l'étude de la réalité urbaine dans toute ses composantes. L'étude typologique consiste à assurer la connaissance des structures de l'habitat pour assurer leur équilibre et ne pas compromettre leurs continuité. Tout le principe de l'étude typologique s'appuie sur l'analyse du tissu ainsi la typologie devient l'étude d'un milieu donné et de l'ensemble des types qui permettent de caractériser un tissu afin de faire sortir le savoir qui sous tend la production architecturale

Dans le cas de la casbah d'Alger on peut distingué trois tissus principaux :

- tissu traditionnel
- Tissu mixte
- Tissu colonial



Carte de tissu urbain de la casbah

Habitation de tissu mixte

-C'est le tissu qui occupe la basse casbah, il s'agit des réalisations européennes sur le trace des fondations turques.

-Les masses bâti dans le tissu pressentent une continuité par juxtaposition de bâtiment les uns aux autres, le bâti occupe toute la parcelle pour former des îlots homogènes.

-Le tissu est constitué par des immeubles néo-classique, d'un gabarit de R+2 et R+3, et des maisons qui ont subi un remaniement de façade.

-Les cellules d'habitation sont desservies par une circulation verticale commune à l'ensemble.

-Le bâtiment est extraverti, l'introversion existe par fois, elle assume plutôt un rôle fonctionnel (aération, éclairage).

-Les façades sont marquées par des éléments architectoniques très riches, et une symétrie renforcée par des éléments saillants.

Ce sont des références à l'architecture néo-classique



Habitation de tissu colonial

***le système bâti de 19^{ème} siècle**

Il s'agit d'une architecture néo classique d'appartenance européenne, La volonté de donner un aspect monumental aux édifices publics, avec le développement d'un confort urbain pour les colons.

Les principales caractéristiques:

1. Les constructions sont de forme parallélépipédique, presque cubiques, avec des ouvertures larges et régulières sur toutes les façades ; il s'agit, soit de grandes fenêtres, soit de balcons qui font parfois, le tour de deux façades.

2. La symétrie, la rythmicité des ouvertures,

3. Les RDC, bordant les places ou avenues et rues importantes sont réservées à des commerces et parfois en arcades.

4. L'emploi des colonnes et des ordres

5. Le fronton triangulaire ou segmentaire

6. balustres et corniches, bas reliefs floraux, portique extérieur (entrée).

7. Les matériaux de construction varient de la pierre taillée au béton(bâtiments de 1920 et plus) avec des décorations en fer forgé, en plâtre, marbre



Le bâti moderne:

Il est caractérisé par la présence d'un système viaire de type linéaire, mais non hiérarchisé à cause des vides urbains. Réalisé après la destruction du quartier de la marine, c'est le fruit de plusieurs opérations autonomes ne répondant à aucune logique d'ensemble, et où les notions de parcelle et d'îlots ont disparues, au profit de la nouvelle typologie des barres.

Ces immeubles sont réalisées par Soccard ce sont des barres qui épousent la forme de l'îlot pour former une enveloppe semi-fermé développant un espace centrale (semi-public) c'est le cas de l'immeuble qui fait face à la DGSN.

Les barres du 1er novembre et le parking constituent un écran rigide renforçant l'effet d'imperméabilité rendant l'accès difficile. Bien qu'ils soient dotés de galeries le long de l'avenue ce sont des immeubles simples avec façades plates et balcons, absence d'ornementation, de décoration.

A-Etude d'îlots :

Pour la lecture des processus typologique il est nécessaire d'introduire quelques définitions:

-Ilot C'est l'élément morphologique construit, bâti déduit par la trame viaire.

-Parcelle c'est l'élément de support élémentaire comme élément de composition urbaine

CHAPITRE IV
PROJET URBAIN

Choix du site d'intervention:(le quartier de la marine)

Le quartier de la Marine et le Port constituent la basse Casbah d'ALGER, qui s'étend entre les deux lignes altimétriques 0 et 18.

En réalité, le quartier de la Marine s'étend sur un terrain aplati par le double niveau de voûtes qui le soutient, approximativement entre les deux lignes altimétriques 16 et 18, il se trouve donc en surplomb par rapport au port et la mer ,présentant ainsi un balcon panoramique exceptionnel le long des trois boulevards : AMARA RACHID – AMILCAR CABRAL et CHE-GUEVARA.

Le quartier de la Marine avec son port, jetée et darse comprises, se trouve limité :

- au Nord par la rue OUDELHA MOHAMED et la DGSN
- à l'Est par la mer
- au Sud par l'ascenseur de la gare maritime et la place Square Port Said.
- a l'Ouest par les rues BAB-AZZOUN – BAB-EL-OUED et la place des Martyrs.

Problématique /lecture analytique du quartier de la marine :

*Analyse des rues à l'échelle du quartier :



- | | | | |
|---|--------------------------------------|--|-----------------------------|
|  | Avenue 1 ^{er} novembre |  | Rue Bâb Azzoun -Bâb el Oued |
|  | Boulevard Cheguevara –Amilcar Cabral |  | Rue de la marine |
|  | Boulevard ALN Boulevard Amara Rachid | | |

Rue Bâb Azzoun –Bâb EL Oued :

Cet axe à caractère commercial à flux important ,assure la relation entre 2 parties de la ville est d'une largeur de 12 m ,ses 2 parois sont d'un gabarit de R+3



Source de la carte : Mémoire de master 2 encadré par Mr Bougdal et Mr Ait Cherkit promotion 2015 groupe casbah d'Alger

Diagnostic :

Il se trouve mal structuré par la perte de deux parois l'îlot Lallahom , vide de la regence

Avenue 1^{er} novembre:

C'est une voie très animée ,avec un flux des voitures très important ,elles est ouverte sur la mer ,d'une largeur de 30m ses parois sont d'une hauteur de R+7 et R+9

Diagnostic:

Elle constitue une rupture entre le nord et le sud du quartier



Boulevard Cheguevara:

Il constitue le toit des voutes du boulevard de l'ALN présente un balcon urbain un soubassement pour la ville d'une largeur de 16 m ,l'une de ses parois constitue un gabarit de R+3 et l'autre est un balcon panoramique sur la mer



Diagnostic :

Existence de conflits de circulations au niveau de la place des martyres

Boulevard ALN :

Situé au dessous du boulevard de Che Guevara ,elle permet de contourner le quartier de la marine et accéder directement au quartier de Bâb El Oued ,c'est le parcours côtier d'une largeur de 18 m



Falaise de 17m

Diagnostic :

Rupture entre le quartier de la marine et le port par la falaise de 17m

Rue Amilcar Cabral :

C'est une voie de desserte , large de 14 m relie la place des martyres à l'amirauté d'une paroi de R+5 de gabarit



vide dans la façade urbaine

Diagnostic:

Manque d'articulation morphologique par rapport à l'amirauté

Rue de la marine :

Voie de circulation à l'échelle du quartier d'une l'argeur de 8m ,flux piétonnier et de voitures



Diagnostic :

Elle se trouve mal structurée par le manque de sa deuxième paroi

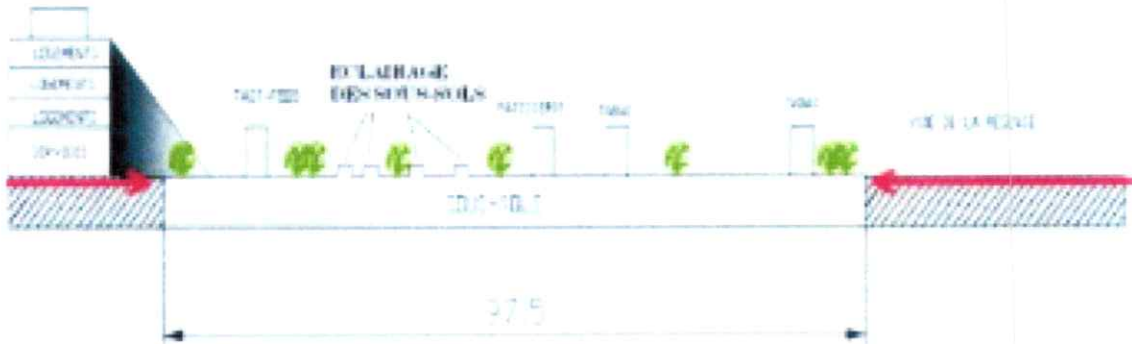
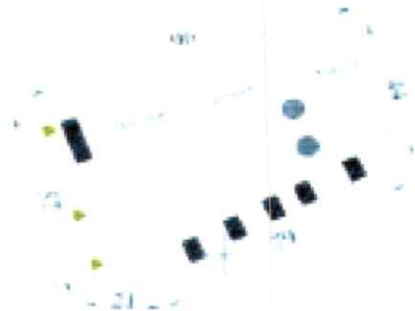
Elle a perdu son rôle structurant reliant la ville à la mer

Les places:



La place des martyrs:

La mosquée est limitée par les immeubles haussmanniens, mosquée el Djedid, le vide de la Régence et le front de mer permettant une continuité visuelle et aussi physique par les sous sol qui mènent vers les voutes de l'ALN et l'escalier de la pêcheurie



Diagnostic :

Elle se trouve mal définie par la perte de sa paroi nord par rapport a son tracé original

La place Mohamed Touri :

Ou square port Said se situe à l'ancien emplacement de la porte Bâb Azzoun de forme trapézoïdale, elle est définie par les immeubles haussmanniens de gabarit R+3 R+4 et le théâtre national

Place de la régence :

Il est le résultat d'un projet urbain inachevé « le projet Saccard »

Diagnostic :

-elle est utilisé comme une station urbaine mal structurée, et lieu pour le commerce informel, devenue source de pollution et de nuisance



La place de Rais:

C'est une place aménagée faisant face au bastion 23



La place de la DGSN:

Elle est à l'emplacement de l'ancienne porte Bâb el Oued face à la DGSN



Diagnostic:

Ces place se résument en des carrefours entourées de voies de fortes circulation, leur limites ne sont pas faites de bâti ce qu'il fait qu'elles ne remplient pas pleinement leur rôle de place et ne sont pas bien définies

Le cadre bâti :

Le reste du tissu que constitue le quartier de la Marine et le port date de l'époque coloniale (XIX^e siècle)
Cependant , ce tissu constitue une permanence à mettre en valeur , nous citerons :

- Le front de mer : pour son architecture,
 - sa structure et aussi son caractère unique
 - d'édifice ayant des routes qui surplombent les toits.
 - tous les immeubles bordant les boulevards : CHE-GUEVARA – AMILCAR CABRAL et AMARA RACHID, immeubles à cours, ordonnancés avec des façades de grandes richesses ornementales, construit au 19^e siècle alors que ceux du même type sont du 18^e siècle à PARIS.
- Certains d'entre eux méritent même d'être classés patrimoine universel.
- Les immeubles de SOCARD véritable expression de l'architecture rationaliste.
 - Les Chèques Postaux expression de l'architecture moderne

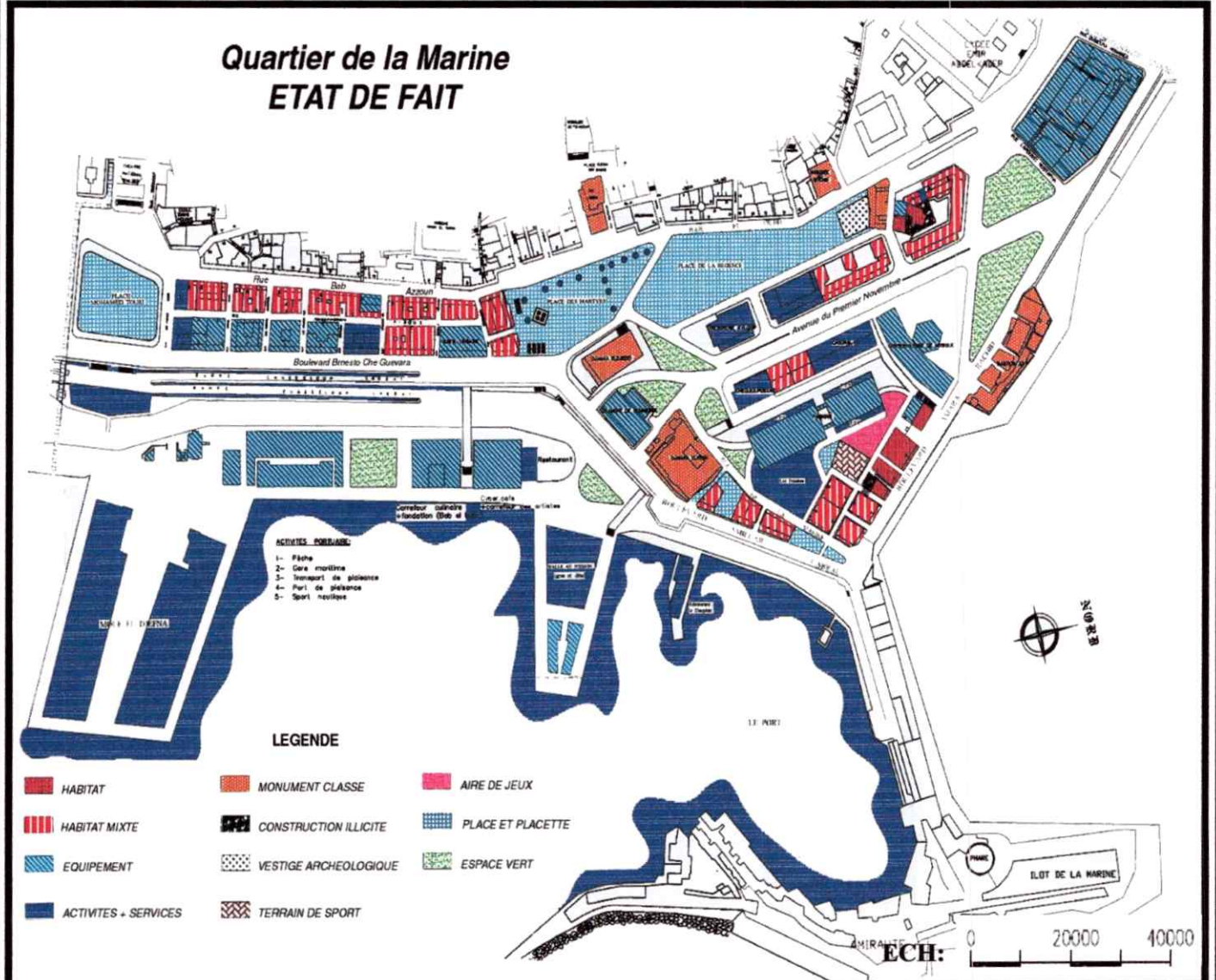
L'habitat : Le quartier de la marine et le port, représente la zone du tertiaire mixte et malgré le grand pourcentage d'espaces vides l'habitat représente les 50 % de l'occupation du site, ceci se justifie par le type d'habitat qui le compose : l'habitat collectif : forte densité.

Ayant subi une rénovation totale du tissu, l'habitat traditionnel individuel est totalement absent, remplacé par des immeubles dont le gabarit varie de 4 à 4 niveaux en périphérie, le long des boulevards, jusqu'à 10 niveaux le long de l'avenue du 1^{er} Novembre.

Cependant il est important de signaler un phénomène qui a pris de l'ampleur ces dernières années, c'est celui de l'occupation des voûtes par de l'habitation : occupation donc illicite qui les a bidonvillisé. ce phénomène a été pris en considération dans l'enquête sociodémographique menée par notre équipe, des mesures et des suggestions seront proposées dans ce sens.



Quartier de la Marine ETAT DE FAIT



Les voûtes quant à elles, et en dépit de leur structure exceptionnelle se trouvent dans un état de vétusté avancée mais sans altération de la structure porteuse, ce qui se justifie par l'absence totale d'entretien et ce depuis le départ des français d'une part et le statut juridique d'autre part la majeure partie des voûtes est occupée par des commerçants locataires.

Synthèse :

L'analyse urbaine à l'échelle de la ville et du quartier nous a permis de discerner les problèmes du site et mettre en évidence la structure urbaine qui sera le repère de référence ,que les nouvelles interventions doivent prendre en considération dans le but d'avoir une continuité urbaine et une cohérence d'ensemble
Donc notre problématique serait :

Comment régler les problèmes(sociaux,économiques,culturels,esthetique,architectonique...etc)que présente le quartier de la marine, lui assurer une cohérence urbaine et une meilleure qualité de vie ?

* Etudes d'exemples :

1-Habitat Bon Marché :

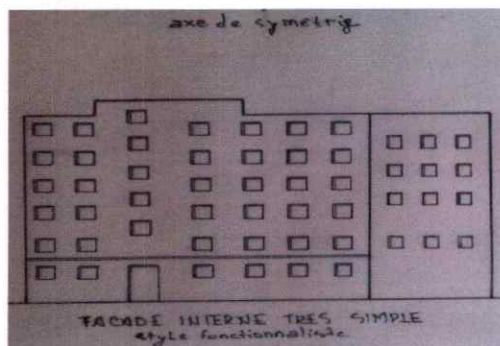
La propagation des épidémies et les conditions de vie déplorables des ouvriers partout en Europe, font du logement des classes laborieuses la préoccupation du 19e siècle .

La remise en cause des conditions d'habitat associée aux questions d'hygiène et de salubrité, affecte la conception des immeubles et maisons de rapport toutes classes sociales confondues. L'immeuble est redéfini ; cour, courette, cour ouverte, cour fermée, jardin, immeuble en T, autant de compositions qui participent à sa redéfinition (organisation, intégration urbaine).

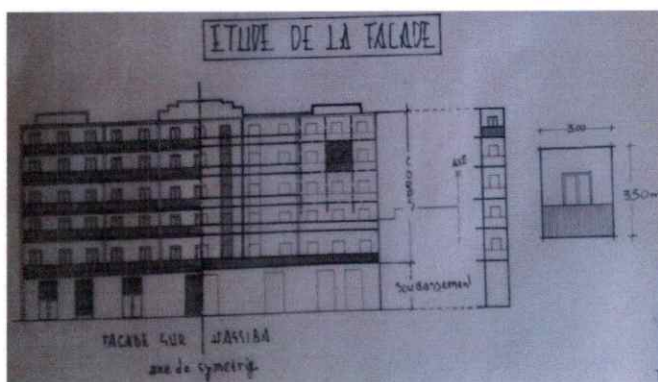
Les HBM (habitations à bon marché) d'Alger , ensembles d'habitat à cour d'époque coloniale des années 1920 destinée à la population ouvrière française réparties par petites opérations (Cité HBM du 1er Mai -Champ de manœuvres, Cité du Ruisseau -Anasseres) , apparentées à ceux construits en France à la même époque et particuliers par leur contexte local.

4- Façades Des HBM Champ Des Manœuvres :

Façades intérieures :



Façades extérieures :



2-Quartier Masséna: Architecte : Christian de Portzamparc -13ème arrondissement de Paris

1-La rue ouverte :

*C'est-à-dire la création d'ouvertures dans le front bâti continu, mais sans perdre les principes d'alignement passer d'une rue corridor à une rue ouverte et animée : réduction du nombre de bandes de circulation automobile, création de nombreux espaces publics («Pocket parks»), implantation de fonctions d'animation le long des cheminements piétons, création de connexions avec les quartiers voisins...On retrouve aussi des jardins dans chacun des îlots. Ces jardins sont des lieux de détente, de passage. C'est un des points clés de la théorie de l'îlot ouvert, la circulation.

*Un autre point clé de l'îlot ouvert est la lumière. Pour cela, on retrouve dans le quartier Masséna-nord des ouvertures visuelles au travers des îlots. Cela amène le regard à traverser l'îlot par curiosité, pour voir ce qui se passe de l'autre côté. Il y a aussi la circulation de la lumière. En effet, le fait que chaque bâtiment ait ses 4 faces libres et que chaque bâtiment n'ait pas la même hauteur, la lumière naturelle éclaire au moins 3 façades des bâtiments au cours d'une journée. Les gabarits sont divers, mais fixés par des lois de l'ombre. Au cours de toute la journée aucun bâtiment ne fait de l'ombre sur l'autre, permettant au soleil de rayonner généreusement.



L'alignement des bâtiments sur la voirie



Les logements de Masséna



Lumière, ouverture



Jardins privés à l'intérieur des îlots

*Dans un premier temps, l'idée était de créer une vie communautaire ou plutôt une vie d'immeubles. Pour ce faire, un espace commun a été dédié au premier étage, accessible par un escalier indépendant: sur le toit des commerces, un jardin suspendu est ouvert à tous les locataires.

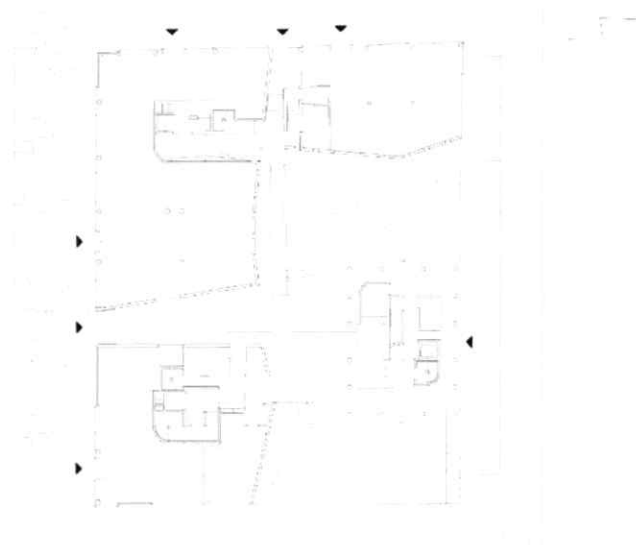
À chaque étage, la circulation verticale est centrée au mieux et les paliers ont été conçus pour une emprise minimale. Il en va de même à l'intérieur des logements où les circulations sont optimisées. Dans les niveaux supérieurs, la "tour" d'angle de l'îlot est desservie par une passerelle donnant une intimité toute particulière aux logements ainsi reliés.



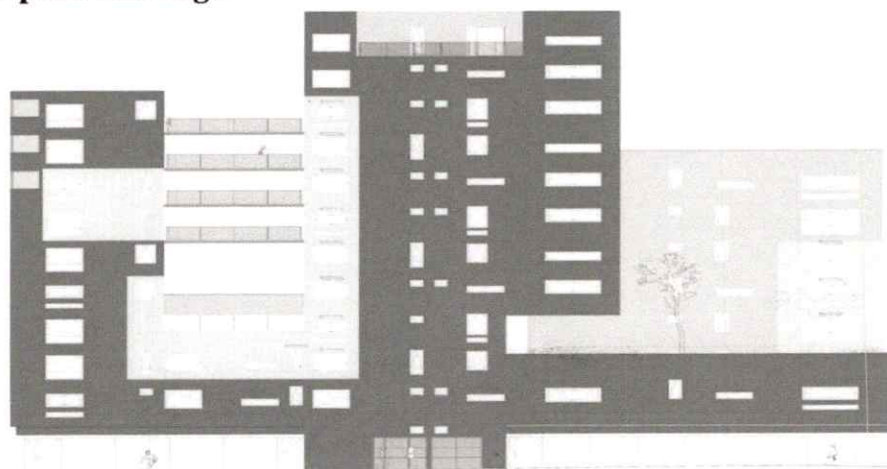
Plan de masse



Les plans des étages



Plan de RDC



3- 81 Logements collectifs 16/18, Rue de l'Ourcq PARIS 19^e

Fiche technique du projet.

Programme: 81 logements collectifs BBC dont 66 en construction neuve et 15 en réhabilitation En Accession sociale à La propriété.

Maitrise d'oeuvre: Pascal Chombart de Lauwe, Tectône

Maitrise d'ouvrage: Bouygues Immobilier, Agence Hauts-de-Seine.

Surface Du Terrain : 1952m².

Coût : 7 566 000 € H.T.

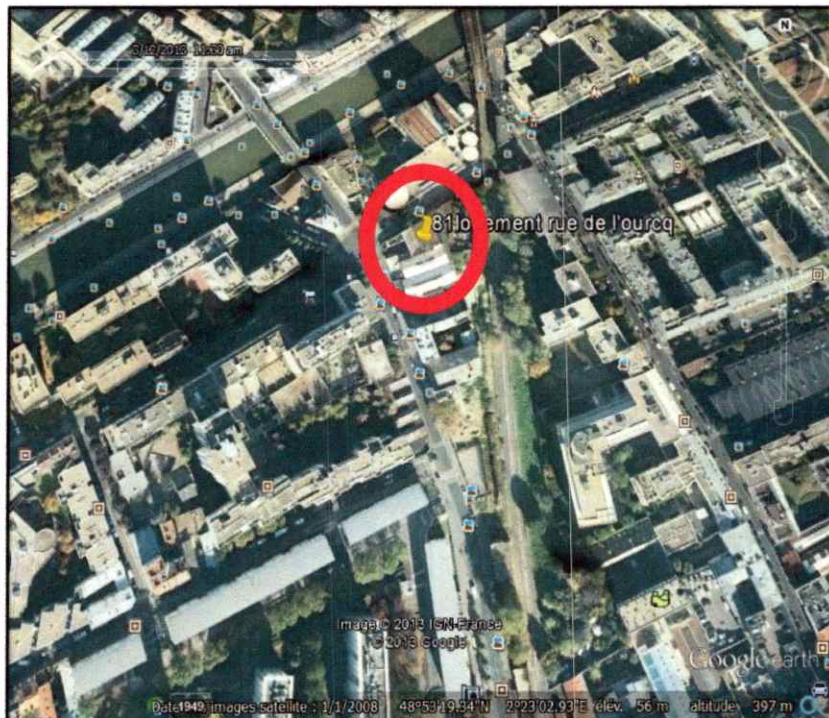
Année de réalisation: 2010-2012.

Matériaux: Béton, Brique, Bois

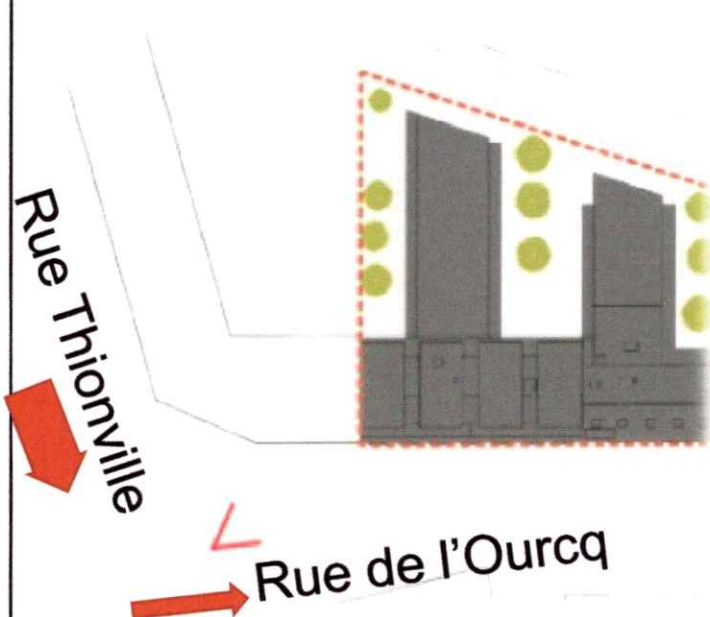


2. Situation géographique:

- Le Projet se situe au 16-18, rue De l'Ourcq dans le 19^e arrondissement de Paris. Le Terrain est constitué de Deux parcelles les lots 5 et 6 qui se trouvent d'une part entre la rue de l'Ourcq et la petite ceinture, d'autre part entre deux mitoyens.



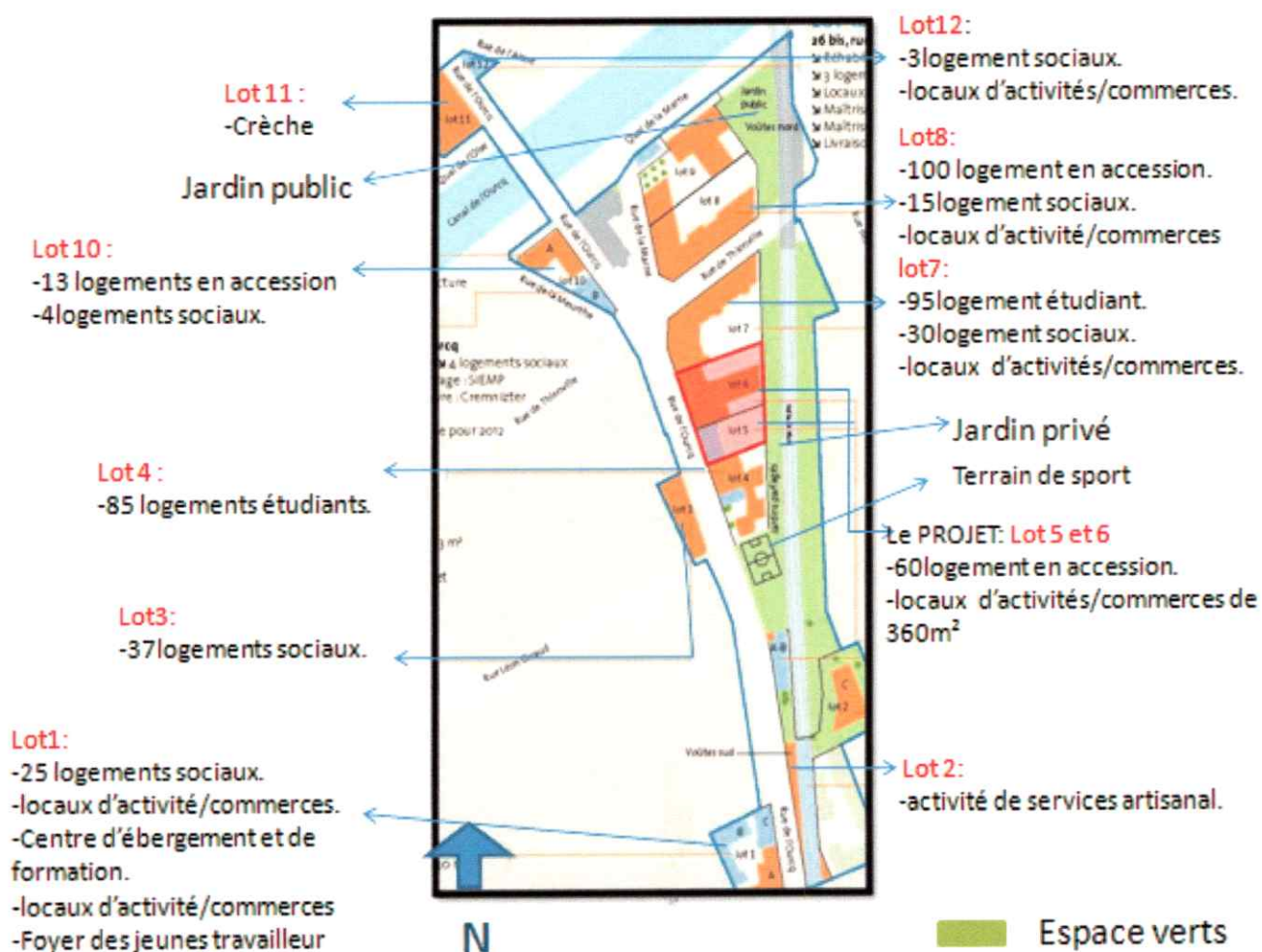
3.Accessibilité:



-L'accessibilité au site se fait par 2accée mécanique:

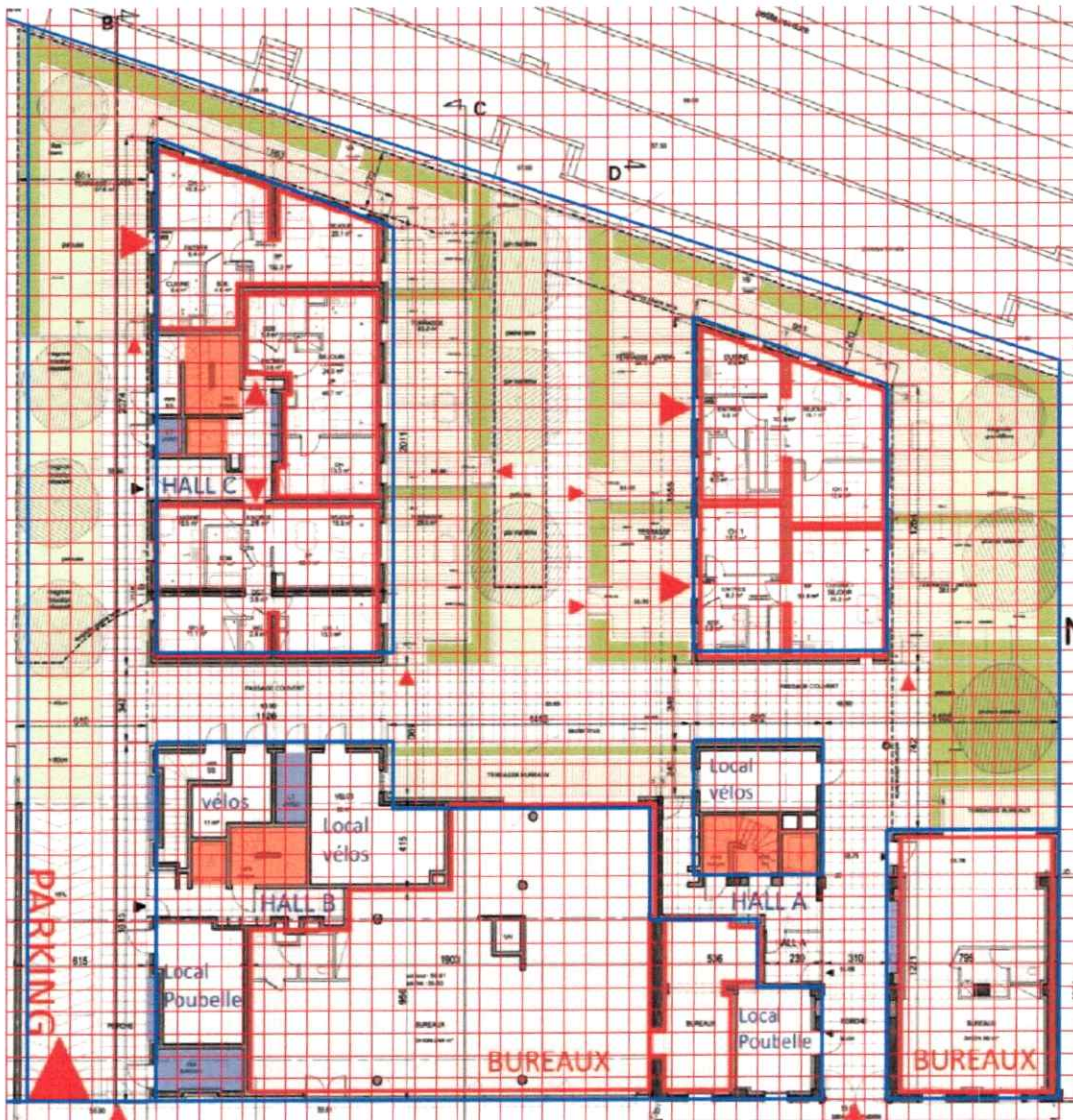
- rue de l'Ourcq.
- rue Thionville.

4.Etude de l'environnement immédiat:



géométrie:

*L'architecte a utilisé pour sa composition une trame régulière de 1m X 1m.



Circulations verticales:

Chaque cage est desservie par Un ascenseur Et un escalier en cloisonné.

La cage A: dessert le corps de bâtiment sur la 16 rue de l'Ourcq, qui comporte 15 logements : du R+1 au R+3. La même cage d'escalier distribue une partie sur cour: 13 logements du R+1 au R+4, Le dernier logement est desservi par sa terrasse. Les deux 5 pièces en duplex au RDC/R+1 sont desservis par leur jardin privatif Au rez-de-chaussée.

La cage B : dessert le corps de bâtiment sur la 18 rue de l'Ourcq ainsi qu'une partie du corps de bâtiment en retour sur cour, également distribué en façade nord par des coursives.

La cage C: dessert le corps de bâtiment sur cour. Il distribue les logements par un palier. Sur Les 3 logements situés au rez-de-chaussée sur cour, 2 simplex sont desservis par le hall et le 5 pièces en duplex par son jardin privatif.



Plan du R+2 et principe de distribution en étage

Etude de façade:

«La façade sur rue, en brique blanche, s'inscrit dans une tradition parisienne. En Proposant Un Système répétitif: un encadrement préfabriqué en bois intègre les Fenêtres, les garde-corps et les stores. Des variations minimales s'opèrent par un jeu de profondeurs propres aux différents usages.»

-Les façades seront revêtues d'un enduit teinte claire, monocouche, de finition grattée, lissée ou talochée, ou d'un bardage bois, et de brique teinte claire et foncée, et suivant les exigences du Permis de Construire. Elles pourront être traitées partiellement avec des finitions ou des matériaux différents



Principe de distribution des accès:

- L'ensemble comporte de trois cages d'escalier desservis par trois halls, le hall A, au 16 rue de l'Ourcq et les halls B et C, au 18 rue de l'Ourcq.
- L'accès aux halls A et B se fait depuis la rue sous les porches. Le hall B est associé à la descente parking et dessert le hall C de puis la cour.
- Le programme de conception demande 1 place de stationnement véhicules de 100m2.
- Le parking ,sur un seul niveau de sous-sol, comporte 41 places.
- Des caves (16boxes) sont disponibles.

LES RECOMMANDATIONS :

Suite à la lecture du processus de transformation de la casbah d'Alger on Peut invoquer une série des problèmes qui sont à l'origine de la dégradation de la Médina surtout sa partie haute.

1. une série de coupure isole la médina du reste de la ville et de la mer. Cette série est formée par des grandes barrières- équipements tels que les bâtiments administratifs, les zones militaires (la gendarmerie, la prison de Serkadji, les écoles des grandes surfaces (lycée Emir), , son caractère fermé empêche le passage des flux piétons

2. Les barrières naturelles au niveau de l'Ilot Lalahoum qui empêche la circulation mécanique et piétonne.

*Les deux parcours de dédoublement Nord Sud Ourida Meddad et Verdun n'ont pas de caractère centralisant vu la présence de nombreuses barrières, et ils n'articulent pas suffisamment la haute Médina avec son environnement.

* Manque d'équipement de loisir, culturel, Hébergement et touristique.

* Circulation limité autour de la Médina

* les nombreuses ruine des maisons existant à l'intérieur de la médina

*Activités génératrices de nuisance et de trafic tel que le parking, l'arrêt de bus, et la station de taxi à déplacer et aires à récupérer

- Activités commerciale (marchés, dépôts, commerce du gros,.....) à réorganiser

-L'ilot Lalahoum totalement démoli en 1983 à récupérer dans le but de consolider la paroi de la rue Bâb-el-Oued et substitution des souks anarchiques.

-Axes historiques à revaloriser tel que : Axe Bâb-el-Oued et Bâb-Azzoun par la récupération de sa vocation ancienne de rue commerçante.

SYNTHESE:

*Au niveau du tissu ancien plusieurs terrains vides font perdre la cohérence du tissu, et interrompent l'alignement du bâti par rapport aux rues.

*Absence de la paroi Est de la rue Bâb el Oued qui devrait assurer la symétrie existante le long de la rue Bâb-Azzoun jusqu'à la rue 1er mai.

*Absence de la paroi Nord de la place des Martyres donnant un aspect d'une espace non structuré.

*L'axe d'alignement Amilcar Cabral est un axe important qui aboutit vers une impasse.

*Le carrefour de la D G S N constitue un grand conflit dans la circulation mécanique.

*Un manque dans les structures d'accueils pour enfants (crèche, jardin d'enfants) et pour les jeunes (maison de jeunes, bibliothèque.....).

SYNTHÈSE SUR LA PROPOSITION URBAINE :

Dans notre proposition urbaine on va essayer de résoudre les différents problèmes que présente le quartier, par la restructuration des maisons et des monuments historiques , la restructuration de parcellaire la requalification des places et des rues.

- Articulation de la rue Bâb el Oued à la rue de la marine
- Elargissement de la rue Bâb el oued pour rendre la circulation plus fluide
- construction des parois vide sur l'axe Bâb Azzoun Bâb el oued pour marqué la continuité et lui rendre sa valeur commercial
- Déplacement de la gare de bus de la place de la régence ,et construire à la place de l'habitat et des équipements ce qui participera à la revalorisation de l'axe Bâb azzoune Bâb el oued
- Requalification des places dans l'axe Djemaa El kbir Dar azizza pour mettre en valeur les monuments historiques qui s'y trouvent
- Démantèlement du parking sur la rue de la marine et de l'institut de musique car ils constituent une barrière physique et visuelle
- Continuité des axes urbains existants pour relier le tracé précolonial au niveau de la haute Casbah au tracé colonial au niveau du quartier de la marine
- Création des passages urbain dans les barres Soccard et conversion de leur RDC en galerie commerciales
- Réorganisation des ilots et du parcellaire
- Affectation de nouvelles activités ou maintenir celles déjà existantes au nouveau parcellaire
- Construction dans le nouveau parcellaire de l'habitat et des équipements et aménager des parkings au sous sol
- Aménager des escaliers urbains souterrains qui relient directement le quartier Bâb El Oued au quartier de la marine et bastion 23,et le port à la place des martyres

CHAPITRE V
LE PROJET
ARCHITECTURALE

1/- Le cas d'étude :

« L'architecture, c'est l'invention. C'est ainsi que je conçois mon travail : faire quelque chose de différent, de nouveau » **Le Corbusier**

En construisant les hommes on toujours cherchaient le confort et le climat artificiel les plus convenables a leur existence ,en revanche ils construisaient par rapport a l'esthétique ,ce qui veut dire que l'architecture est liée a la formation de la civilisation, elle est un fait permanent ,universel et nécessaire ,l'architecture se différencie d'une manière originale de toutes les autres sciences.

D'un ordre chronologique , la ville grandit sur elle-même, elle acquiert la conscience et la mémoire d'elle-même.

Les motifs originels demeurent inscrits dans sa construction cependant que la ville précise et modifie les lignes de son développement.

Les objectifs de l'intervention :

Pour arrêter la dénaturation de l'ancienne ville de Alger , nous essayerons de proposer différentes opérations, afin de revaloriser son tissu et de répondre aux besoins des habitants :

1. Percevoir dans le projet le caractère de continuité de l'histoire d'Alger .
2. Donner des réponses morphologiques et typologiques appropriés aux contextes de la ville d'Alger
3. Faire évoluer la situation urbanistique du quartier historique.
4. Arriver à une densification optimale du terrain.
5. Le projet tente de s'intégrer avec le maximum de respect à l'égard de l'environnement immédiat et de renforcer

es valeurs dominantes déjà existantes dans la zone : des boutiques commerçantes sont prévues le long des voies, les haras seront réaménagées et les parcours restructurés.

6. Enfin faire un projet urbain à travers lequel on doit rendre les conditions d'habitations au centre ville conforme aux exigences fonctionnelles actuelles.

7. Ainsi la forme urbaine produite conservera dans toutes ses parties un caractère contemporain sans tourner le dos à un passé historique.

Présentation du terrain d'intervention :

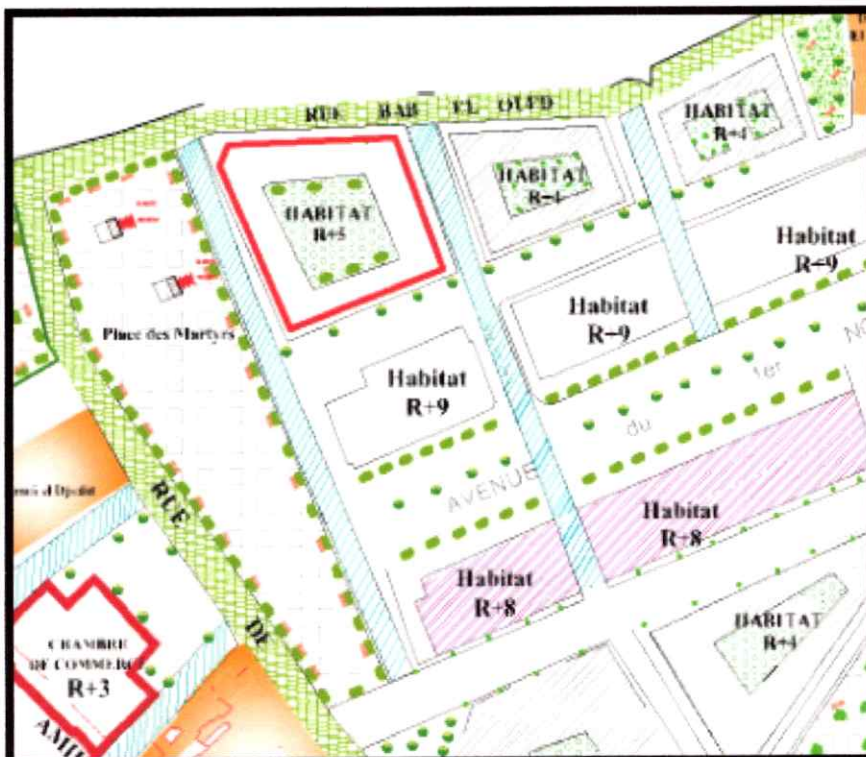
Notre terrain se compose d'une parcelle qui est de forme trapézoïdale cette forme c'est le résultat des prolongement de voies qu'on fait a partir de la proposition urbaine donc on doit l'occuper pour faire notre projet



**RUE BAB EL
OUED**



**PLACE DES
MARTIRES**



**BATIMENT
COLONIALE
ONCTIONNALISTE**



**DAR EL
HAMRA**

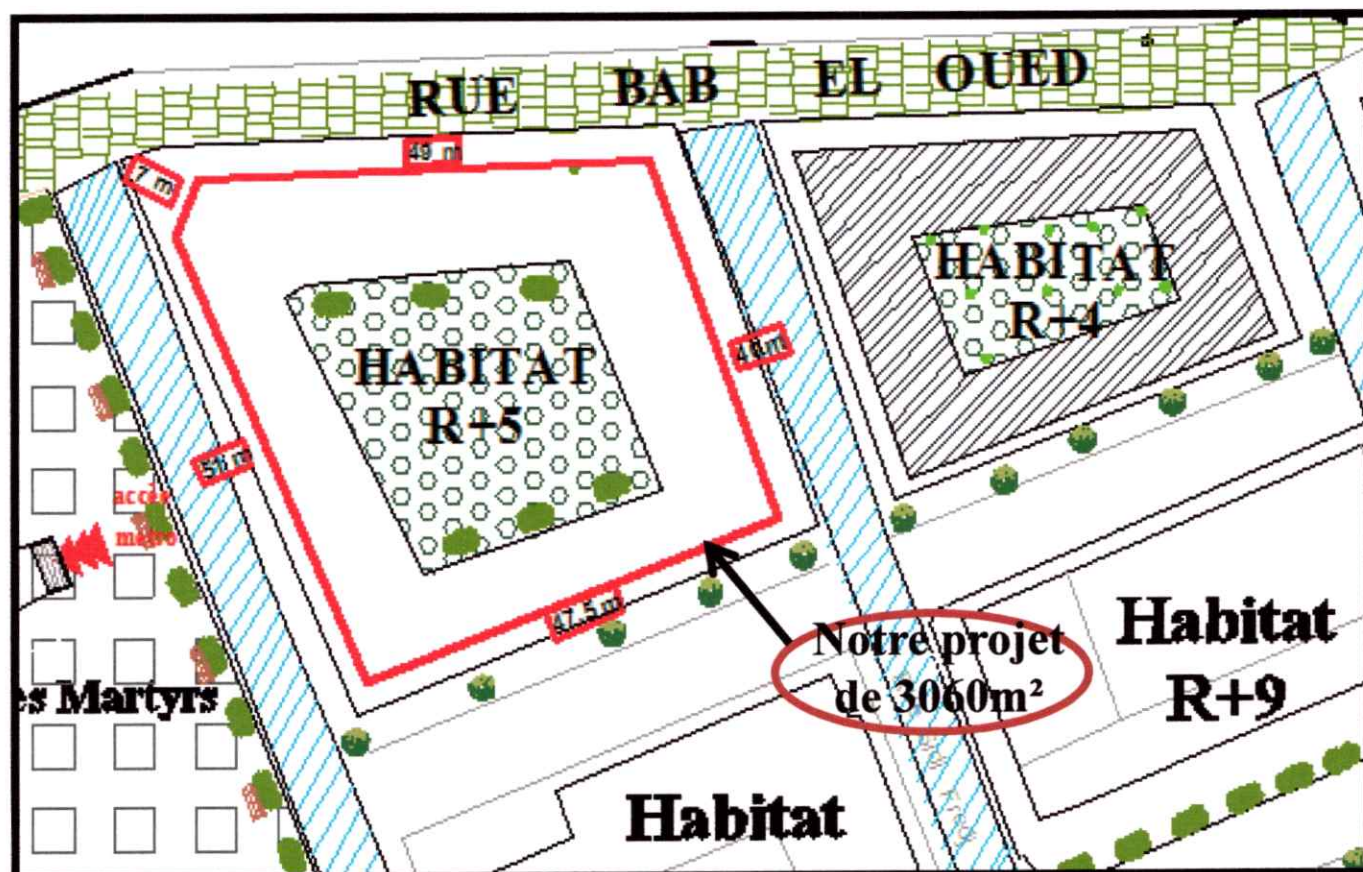
*Environnement immédiat:

Notre site d'intervention est limité par:

- Au nord : par Dar El Hamra +bâtiments normaux (terrain vide)
- Au sud : place des martyres
- à l'est : bâtiments coloniaux fonctionnalistes
- Et à l'ouest : des bâtiments néoclassique et la rue Bâb el Oued

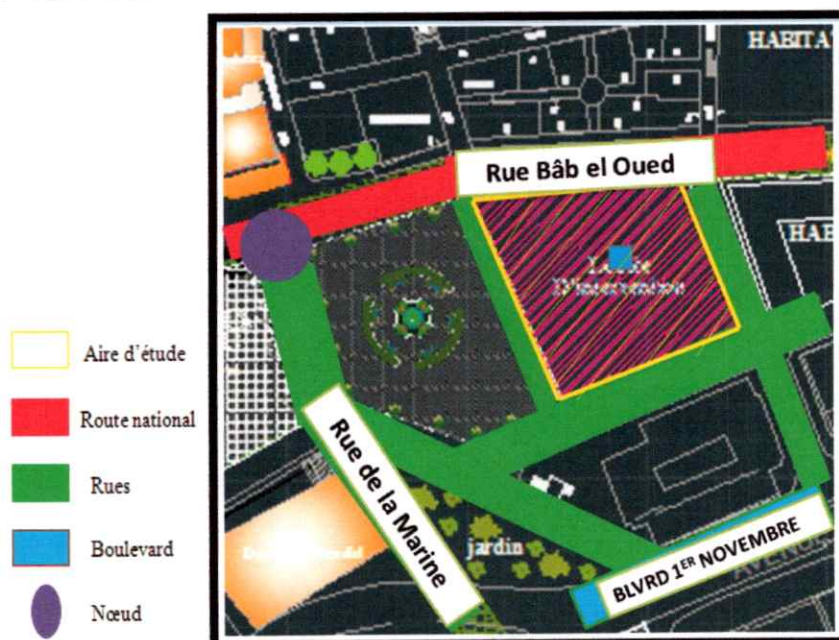
*Superficie: 3060m²

Forme et dimension du terrain:



synthèse: notre terrain est inscrit dans une plate forme.

Données de l'environnement construit :



La genèse du projet :

L'évolution et la conceptualisation de notre projet se fait en plusieurs phases, avec à chaque fois une volonté d'essayer de s'intégrer au maximum dans le site et en prenant compte bien évidemment l'environnement immédiat.

Implanté dans le cœur du quartier de la Marine, notre équipement sera facilement repérable, de part son emplacement, son style, les nouveaux matériaux, il sera lisible, loin de l'anonymat ; il se laisse appréhender par le public, il sera un élément d'accueil de la Casbah.

Notre projet constituera un élément fort qui va ponctuer le quartier de la Marine. Il va assurer un point d'articulation et de liaison entre la basse et la haute casbah.

Afin de garder la continuité avec l'espace extérieur tout en assurant la relation avec l'intérieur, nous avons décidé de créer plusieurs accès et des passages urbains qui répondent à cet objectif.

2) Description du projet :

Étant donné que l'équipement est parfaitement intégré à l'urbain, et doit assurer une articulation centrale du quartier, cela nous a poussé à intégrer des activités qui non seulement font partie de l'équipement mais qui animeront le parcours du passant.



Le sous-sol :

Le sous-sol de notre équipement fait office d'un parking d'environ 70 places de stationnement, avec une entrée et sortie qui ne sont pas séparées, et un escalier avec ascenseur sur 2 cotés qui mènent directement au 1er niveau (celui de RDC).

Le rez de chaussée :

Il est en grande partie public, avec deux passages urbains

- il comprend une galerie marchande qui donne sur la rue Bâb el oued afin de donner un caractère commercial au quartier de la Marine.
- le RDC comprend aussi plusieurs types de commerces dont certains sont orientés vers les rues mitoyennes au projet.
- il comprend aussi un accès direct au bloc des commerces et bureaux sur la rue Bâb el oued et un accès mécaniques qui mènent au parking qui se trouve au sous-sol.
- présence d'escalier et ascenseur qui Vient de sous sol

Le 1er niveau :

-A ce niveau on a devisé notre ilot en 2 parties :

Bloc de commerce en face la rue Bâb el oued et le reste de l'ilot pour les logements

-le bloc de commerce, accessible depuis le RDC (un accée directe)a ce niveau on a changé le fonctionnement

(un restaurent et un cafétéria)

- 4 blocs de logement chaque bloc comprend 2appartements de type différents :
- 2 blocs de rives le même se répète
- 2 blocs d'angles pas le même type

Les logements sont entre F2 ,F3 ,duplexe.

Le 2eme niveau :

-Le bloc de commerce change du fonctionnement a ce niveau, des cabinets (médical, dentaire, architecte, avocat) avec un laboratoire.

Les blocs des logements se répètent sur tous les niveaux.

Le 3eme et 4eme niveau :

Le bloc de commerce change du fonctionnement a ce niveau de commerce vers des bureaux

Les façades :

Principes fondamentaux de nos façades sont :

- La tripartie : soubassement, corps et couronnement.
- création d'une liaison entre les deux styles (moderne et traditionnel) en introduisant des éléments de rappel.
- présence de rythme dans les ouvertures.
- un jeu entre le plein et le vide.

couronnement

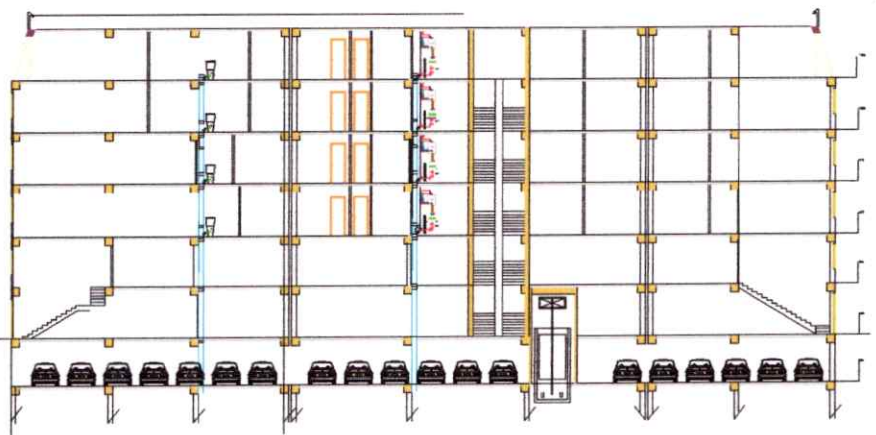
corps

soubassement



La structure :

- Type de structure poteau-poutre
- Dernier niveau R+5 charpente en ardoise
(des tuiles en pierre plate)
- Ce revêtement assure une grande longévité et une très bonne isolation

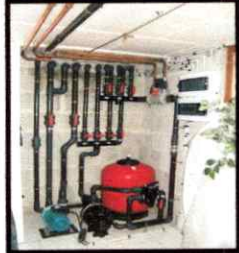


La coupe

Programmations des espaces projetés :

Notre projet favorise la diversité typologique qui tient compte de la composition et la mixité pour mettre à la disposition des utilisateurs une variété typologique en relation avec leurs propres moyens et leurs spécificités familiales ; Aussi nous aurons :

- Des simplex F2 F3 F4.
- Des duplex F4
- On a 32 logement divisé sur 4 étages et chaque étage comporte 4 bloc et chaque bloc a 2 logements de type défèrent par palier .

P A R K I N G		
Espaces	surfaces	Qualités d'espaces
PARKING	2900m²	  il comprend les différentes locaux technique qui permettent le bon fonctionnement logistique de notre projet 
LOCAL CHAUFFERIE	1 X 60 m²	
LOCAL CLIMATISATION	1 X 60m²	
GROUPE ÉLECTROGÈNE	1 X 75 m²	
RÉSERVOIR D'EAU	1 X 60m²	
L O G E M E N T S		
TYPES DE LEGEMENTS	SURFACES	
1 F4 * 4	F4 = 200.5 m²	
3 F3 * 4	F3 = 135 m²	
3 F2 * 4	F2 = 105m²	
1 Duplex * 4	Duplex = 120m²	

Commerces

Espaces	surfaces	Qualités d'espaces
BOUTIQUES	11*120m²	Ce sont des espaces qui contribuent à la rentabilité de l'espace. 
RESTAURANT	1*400m²	C'est un espace destiné à rassembler les gens. 
CAFFETERIA	1*350m²	

Cabinets

cabinet d'avocats	1* 60m²	Ce sont des espaces qui répondent au fonction spécifique. 
Cabinet d'architectes	1*70m²	
Cabinet dentaire	1* 110m²	
Cabinet médicale	1* 240m²	
Laboratoire d'analyse	1*280m²	
Bureaux	12*60m²	

CHAPITRE VI
CONCLUSION

Conclusion :

Dans le but de relier la casbah à la mer, de lui assurer un développement durable, et une meilleure qualité de vie, nous avons élaboré démarche stratégique, basé sur un ensemble d'interventions urbaines, dont un projet à l'échelle de la ville, qui est un centre commercial+Habitat ,comme étant l'outil majeur dans le renouvellement urbain de la casbah.

L'impact de ce projet est un périmètre sur lequel un ensemble d'actions urbaines sont parues nécessaires pour porter les ambitions d'un tel projet; notre projet est noyé dans son contexte, construit sur un parcours historique(la rue de Bâb Azzoun –Bâb el Oued), et agit comme liaison entre la haute, la basse casbah, et le reste du territoire de la ville d'Alger.

Sources Bibliographique :

Les livres :

- 1- A. JALLAL, La dimension patrimoniale de la ville historique et le cadre institutionnel de la sauvegarde, Patrimoine et développement durable dans les villes historique du Maghreb contemporain.
- 2- C. NORBEG SCHLUZ, Construire dans un environnement ancien : un problème de lieu.
- 3- J.J.DELUZ, Pour une pluridisciplinaire du fait urbain, l'exemple d'Alger. Colloque Alger Lumière sur la ville, EPAU.
- 4- M BALBO. Le rôle du gouvernement local dans les villes historiques du Maghreb contemporain.
- 5- Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994, p35.
- 6- Gianfranco CANIGGIA, composition architecturale et typologie du bâti de base.
- 7- Federico Cresti, Contributions à l'histoire d'Alger.
- 8- J.J.DELUZ, L'urbanisme et l'architecture d'Alger ; Aperçu critique.
- 9- SAIDOUNI Maouia, éléments d'introduction à l'urbanisme d'Alger, édition 2001.
- 10- L.Boulefaa, d'Alger et d'ailleurs, Dalimen, 2009.
- 11- Ravéreau, la casbah d'Alger et le site créa la ville.
- 12- Plan de sauvegarde et de mise en valeur, CNERU, Edition 2003,Alger.

Les mémoires :

- 1- TAHARI B.Habib, le mémoire de magister: le relief en tant que source de l'histoire morphologique des médinas :le cas de la médina d'Alger entre le début du XVI e et le début du XIXe siècles.
- 2- M. Ben Abd Elfattah, contribution méthodologique : l'intégration des exigences parasismique dans le processus de conception de projet architectural. mémoire magister, EPAU d'Alger, 2010.
- 3- Mémoire de magister M.Tahari M.Bougdal 2011-2012
- 4- l'achèvement et la consolidation de la structure urbaine du quartier de la marine casbah d'Alger ,promotion 2014
- 5-Mémoire de master 2 encadré par Mr Bougdal et Mr Ait Cherkit promotion 2015 groupe casbah d'Alger

Les lois :

- 1- Loi n° 98-04 du 15 juin 1998 Relative à la protection du patrimoine culturel, journal officiel de la république algérienne n° 44, 1998.
- 2- La loi 90-29 et modifiant et complétant dans la loi 04-05, journal officiel de la république algérienne n° 51, 2004.
- 3- La loi 01-20, journal officiel de la république algérienne n° 77.2001.

Les services contactés :

- Institut national de cartographie et de télédétection (INCT)
- La Bibliothèque National d'Alger
- Duch d'Alger
- Groupe CNERU

